le carré bleu

l'architecture au quotidien

50 FF

Fr-Eng. Parallel texts

1/91

revue internationale d'architecture

fondateurs : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling et Kyösti Alander en 1958.
éditions : "les amis du Carré Bleu" (association loi 1901).
directeur : André Schimmerling.
rédacteurs en chef : André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey.
comité de rédaction : Edith Aujame, Dénise Cresswell, J.CI. Deshons, D.G. Emmerich, L.P. Grobois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, J.L. Véret, CI. H. Rocquet.
secrétariat iconographique : au journal.
service photographique : Lucien Hervé.
régie publicité : "Le Carré Bleu", 3 place Paul Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43 26 10 54.
diffusion locale : Denise Cresswell, B. Stegmar.
développement : Tyyne Schimmerling, Rodolphe Hervé, Pierre Morvan.
traduction anglaise : Adèle Mosonyi.
mise en page : Claude Barbier, Katarzyna Nikodemska.

collaborateurs France :
R. Aujame, Ø. Aygoustinos, G. Candilis, V. Charlandjeva, F. Lapied, M. Mangematin, M. Martinat, CI H. Rocquet, Claire Duplay.

collaborateurs étrangers :
Belgique : Bruno Vellut, Pierre Puttemans.
Danemark : Jorn Utzon, Henning Larsen.
Espagne : Joan Costa.
Etats-Unis : A. Tzonis.
Finlande : Kaisa Broner, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvuori, Juhani Pallasmaa, Antti Nurmesniemi, Veikko Vasko.
Grande Bretagne : Alison et Peter Smithson
Grèce : A.Antonakakis.
Hollande : Aldo van Eyck.
Hongrie : C.K. Polonyi.
Israël : Gabriel Kertesz.
Italie : Giancarlo de Carlo, Massimo, Pica Ciamarra, Luciana de Rosa, Manfredi Nicoletti.
Norvège : Sverre Fehn.
Suède : Lennart bergström, Ralph Erskine, Elias Cornell, Georg Varhelyi, Ake Lindquist.

Réalisation : A.S. Auxiliaire System
Montpellier - 67.64.92.00
Tous droits de reproduction réservés
Commission paritaire 59 350

"le Carré Bleu"
revue internationale d'architecture
33, rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris - Tél.45.49.26.92.
Prix numéro : 50 Frs

SOMMAIRE No.1/91

S.O.S ! S.O.S' par Pierre Vago 1

L'Architecture au quotidien

Décentralisation et politique urbaine,par André Schimmerling 4

Développements urbains à Paris,un Cycle de Conférences à l'Institut Finlandais de Paris par André Schimmerling 5

«Changer l'image du Luth»: Lucien Kroll et Massimiliano Fuksas, 13

Nouveaux quartiers pour demain,par Burrell,Foley,Fischer 21

Pas d'approche alternative sans une autre démarche architecturale par L.P.Grosbois 25

Tribune libre

Hip, hop, ou l'immobilité à deux vitesses par G.D. Emmerich 27

Actualités

La rénovation de l'Hôtel de Ville d'Helsinki, par Aarno Ruusuvuori 31

Projet pour le nouveau Musée de l'Acropole à Athènes,par Manfredi Nicoletti 39

Nouvelles brèves 45

Page couverture: Vue prise au quartier du Luth,à Gennevilliers.-
Photo: Didier Couellec et Jean Claude Laffitte, photographes, Service de Communication,Gennevilliers.-

S.O.S !...S.O.S !..S.O.S !..

par Pierre Vago

Certains architectes s'élèvent contre la prolifération des concours internationaux. Pour ma part, je les trouve très utiles, et même nécessaires. A la condition, bien entendu, que soient respectées quelques règles fondamentales adoptée par la Conférence générale de l'Unesco de New-Delhi. L'Union internationale des Architectes a la lourde responsabilité de faire respecter ces règles, trop souvent oubliées par les organisateurs de concours.

D'autres sont choqués, à juste titre, par le nombre de concours, consultation ou prix réservés à une petite catégorie d'architectes médiatiques, comblés de commandes et de recompenses dont, précisément eux, n'ont nul besoin. Nous nous sommes déjà élevés, dans cette revue, contre cette perversion due à l'importance prise en cette fin de siècle, par ce qu'on appelle les «medias». Les critiques d'architecture dignes de ce nom auraient un rôle important à jouer. Au lieu de participer à l'encensement des célébrités du jour, dont la valeur architecturale est manifestement très inégale, ils pourraient accomplir une tâche utile et nécessaire de clarification, de démystification, d'information, de recherche de critères valables aujourd'hui inexistants.

Some architects protest against the proliferation of international competitions. Personally, I find them very useful and even necessary. Obviously, it is essential that a few basic rules be respected as stipulated in the architecture competition ruling adopted by UNESCO "s General Assembly in New Delhi. The International Architects Union has the big responsiability of ensuring these rules are respected as competition organizers too often tend to ignore them.

Others are rightly scandalized by the number of competitions, consultations or prizes reserved for a small minority of media favourites gratified by previous commissions and awards who really don't need it. We have protested before in Carré Bleu against such perversion, caused by the ever-increasing importance of the media as our century comes to a close. Genuine architecture critics will have an important part to play. Instead of partaking in the flattery of current celebrities, whose architectural value is evidently very unequal, they could devote themselves to a much more worthwhile and necessary task of clarification, demystification, information and search for valid criteria now non-existent.

Mais il y a d'autres dangers qui nous menacent, plus gravement que l'attribution à tel ou tel autre star ou starlette du jour, locale ou importée, des plus importantes commandes d'édifices publics ou d'ensembles urbains.

Il arrive en effet que, pour des raisons uniquement économiques ou financières, de très importantes missions sont confiées non pas à des architectes, mais directement à des entreprises commerciales ou des groupes financiers dont le principal souci est, de toute évidence, de tirer le maximum de profit. Les exemples sont de plus en plus fréquents.
Nous avons frémi d'apprendre, pendant qu'avec une cinquantaine de jeunes architectes enthousiastes de nombreux pays nous recherchions les possibilités de donner un nouveau contenu à la merveilleuse vieille ville de Boukhara, dont les structures historiques, la silhouette, les proportions, le «style» (dans le meilleur sens du mot) étaient encore intacts, que les autorités locales avaient signé des accords, avec des «chaînes» hotelières, pour la construction de plusieurs de ces monstrueux hôtels de 500 lits que l'on voit pousser comme des champignons un peu partout, et qui souvent déparent des lieux qui mériteraient d'être traités avec plus de respect et d'égards.

Nous avons frémi en apprenant par la presse que la municipalité d'une des plus belles villes du monde avait accordé un bail de 99 ans à une société (française) pour la construction, sur 8 hectares, dans un quartier historique exceptionnel, d'un centre d'affaires comprenant bureaux, commerces, hôtels (1).

Ce n'est, hélas, qu'un exemple parmi beaucoup d'autres. Aussi, le Conseil de l'Académie Internationale d'Architecture, lors de sa réunion de février dernier, a lancé un appel angoissé dont voici le texte :

«l'Académie Internationale d'Architecture s'émeut de constater que de plus en plus souvent et dans de nombreux pays, d'importantes opérations d'aménagement urbain et de construction, notamment dans des lieux historiques, sont confiées par les autorités locales directement à des groupements financiers ou à des entreprises commerciales, alors que l'intervention préalable d'architectes de haut niveau serait indispensable.

L'Académie rappelle que les valeurs culturelles, historiques et sociales constituent un capital irremplaçable que la

But the threat of other dangers is more serious than the fact that the most important commissions of public edifices or urban complexes are attributed to one or another of the local or imported stars of the day.

It happens that, for purely economic or financial reasons, rather than architects, some very important missions are directly handled by commercial firms or financial groups whose main concern is apparently to make the most profit. There are more and more examples of this. While investigating the possibilities of renovating the magnificent old town of Boukhara together with about fifty enthusiastic young architects from many different countries, we were horrified to hear that local authorities had signed up a contract with some hotel chains to build several of thosé 500-bed hotels that are springing up like mushrooms all over the place. Sites which deserved to be treated with more respect and consideration are often spoilt by such monsters. Whereas Boukhara, its historic structures, silhouette, proportions and « style » (in the best sense) were still intact.

We were horrified to read in the press that a municipality of one of the most beautiful cities in the world had granted a French firm with a 99-year leasehold for the construction of a business centre including offices, shops and hotels over 8 hectares in an outstanding historic quarter.

There are many more examples of this kind unfortunately. The Council of the International Academy of Architecture thus decided during its meeting last February to launch an anguished appeal. The text ran as follows :

"The International Academy of Architecture is troubled by the fact that in a number of countries it is more and more frequent to find financial groups or business firms directly entrusted by local authorities with major building operations and urban layout especially in historic quarters. Whereas the intervention of highly-skilled architects would be indispensable beforehand.
The Academy wishes to remind you that cultural, historic and social values constitute an irreplacable capital which it is Society's imperious duty to save and transmit to future generations. Urgent needs must not be satisfied to the detriment of permanent values. The respect of the latter is the responsibility of political authorities. Moreover, these exigencies are not contradictory as long as the necessary priorities are respected. There is no reason , no need nor justification for

Société a le devoir impérieux de sauvegarder et de transmettre aux générations futures. La satisfaction de besoins urgents ne doit pas être obtenue au détriment des valeurs permanentes dont le respect incombe aux responsables politiques. Du reste, ces exigences ne sont pas contradictoires, à la condition que soient respectées les priorités nécessaires. Il n'y a aucune raison, besoin ni justification à s'en remettre sans conditions et sans contrôle à des organismes dont le profit est la seule ou la principale raison d'être, au risque de détruire durablement et peut-être définitivement d'irremplaçables valeurs culturelles.

L'Académie Internationale d'Architecture fait appel à toutes les organisations internationales et nationales concernées ainsi qu'aux organisations intergouvernementales, telles que l'UNESCO, dont le devoir est de les appuyer, afin qu'elles interviennent énergiquement auprès des gouvernements et toutes autorités responsables concernées, pour attirer leur attention sur ce problème de gravité exceptionnelle et pour alerter l'opinon publique avant qu'il ne soit trop tard.»

Espérons que cet appel sera entendu !

(article a paraître également dans «World Architecture» no 4.)
(1) Sur les bords de la Neva, à Leningrad (n.d.l.r.)

relying entirely and unconditionally on organizations whose only or main motivation is profit alone. Irreplacable cultural values are liable to be durably and perhaps definitively destroyed.
The International Academy of Architecture appeals to all international and national organizations concerned and to intergovernmental organizations as well, such as UNESCO whose duty is to back up the former, so that they can intervene energetically and attract the attention of government bodies and all other authorities concerned to this exceedingly serious problem and arouse public opinion before it is too late.

Let us hope this appeal will be heeded ! "

décentralisation et politique urbaine

André Schimmerling

La politique de décentralisation, poursuivie en France depuis plusieurs années, tend à créer des situations nouvelles en matière de développement urbain.

La période d'après-guerre, notamment les années 50, 60, jusqu'en 70, étaient caractérisées en matière de politique urbaine par la prééminence des organes de l'Etat qui par l'intermédiaire des Directions Départementales de l'Equipement garantissaient, programmaient et réalisaient les projets de caractère sociaux (logement, équipements d'infrastructure) des collectivités territoriales. A la clef du système , une planification prévisionnelle et incitative mise au point par la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire). A cette organisation, forcément empreinte d'une forte dose de bureaucratie, nous devons les Grands Ensembles, des Schémas Directeurs d'Urbanisme (pour Paris par exemple), les Villes Nouvelles, l'aménagement du Littoral Méditerranéen, etc.

Aujourd'hui, du fait de la décentralisation qui confère des pouvoirs accrus aux agglomérations, nous assistons à un renversement des rapports politique économique et politique urbaine : en effet pendant les années de conjoncture économique (période 50, 60, 70) l'Etat a pu investir des ressources plus ou moins constantes dans le domaine du logement et des équipements, garants de la stabilité et du développement urbain et ceci en suivant les préceptes de l'économiste Keynes, qui considérait la stimulation de la demande comme élément du progrès économique.

Cette situation s'est fondamentalement transformée aujourd'hui. Nous assistons à une compétition internationale aigue - sur un plan planétaire - (accompagnée d'un chômage structurel) - et à la lutte contre l'inflation qui réduit sensiblement les moyens financiers de l'Etat. Celui-ci se décharge partiellement sur les communes (où sur les départements ou les régions) en matière d'investissements, d'infrastructures techniques ou sociales. Les villes à leur tour sont forcées à s'engager sur le plan économique en vue d'attirer des emplois et partant des revenus financiers.

Nous assistons ainsi à un processus de développement urbain dans le contexte d'une compétition entre villes ou régions urbaines.

L'économie tend à primer sur le social (l'urbain). Le rôle de coordination, de régulation de contrôle et d'arbitrage préfectoraux tend maintenant à disparaître. Ce fait explique la situation différentielle qui tend à s'installer entre communes (ou quartiers) favorisées et défavorisées sur le plan de l'environnement (et de l'emploi) et à l'intérieur des agglomérations entre les centres (historiques), pôles d'attrait des activités de prestige ou économiques (sièges de sociétés) et les zones périphériques, plus ou moins défavorisées dans cette compétition. Bref, l'urbanisme et architecture à deux vitesses évoquées dans notre dernier numéro. reste un thème à développer.

Il apparaît évident que toute action de rééquilibrage sur le plan social est appelé à se situer dans ce nouveau contexte. Nous pouvons citer à cet égard les projets récents de l'Etat relatifs à l'instauration d'une péréquation des revenus de l'impôt entre communes riches et pauvres, la création d'un Ministère de la Ville en vue de seconder les communes dans la création d'environnements urbains appropriés au sein des quartiers dits «critiques». Comme nous l'avons remarqué dans l'éditorial du numérc précédent toute action purement administrative dans ce domaine apparaît comme vouée à l'échec si elle n'est pas appuyée par l'action solidaire des organisations locales.

Paris Mars 1991.

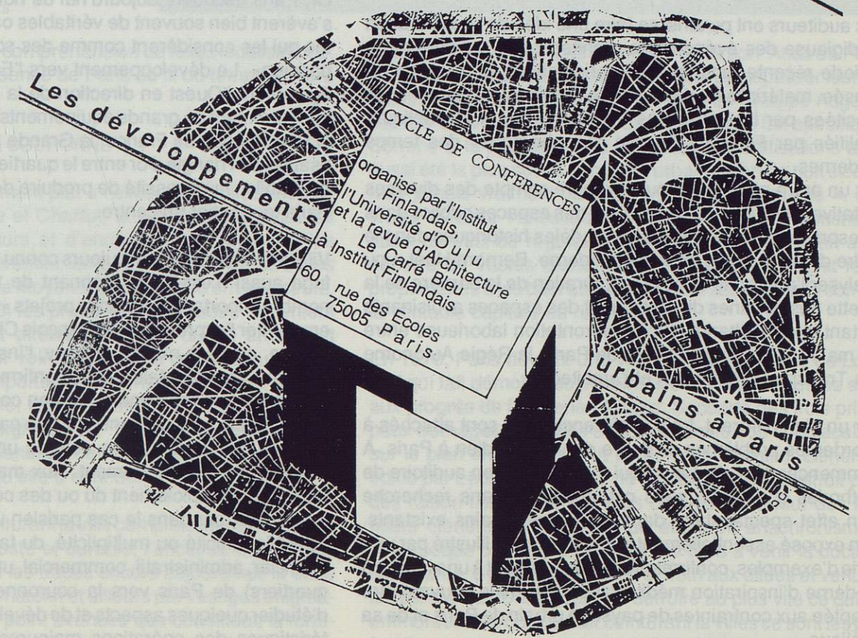
Decentralization and urban policy

There seems to be a change in the orientation of French urban policy today, due to the decentralization law. During the post-war period and until this law was adopted, town planning and architecture were considered to be activities governed by a centralized power which directed urban development through Housing Ministry sub-offices in each administrative department. DATAR - a country lay-out delegation - elaborated development plans on the basis of estimation and incitement.

Today the legal and economic context has been thoroughly transformed : the municipality is now legally the main contracting authority for urban development (backed up conditionally by the State). Economically, the threat of inflation and unemployment has given rise to hard intermunicipal competition in all spheres. Municipalities are forced to put their economic policy first, centred on their ability to attract or create employment. Their urban policy consequently is dependent on the former (planning, housing, etc ...). On an urban level, development is therefore unequal. This is the reason for the French government's recent attempts to attain a higher degree of financial equality by what is termed « perequation », compensation of financial resources between rich and poor municipalities. Moreover, a Ministry of Urban Development has just been created to assure coordination between all the measures taken concerning the development of big agglomerations, the subject of so much criticism.

l'architecture au quotidien

JANVIER 1991



Cette série de conférences a été mise au point à l'intention des élèves de l'Ecole d'Architecture d'Oulu (Finlande septentionale) sur l'initiative de Mme Kaisa Broner, professeur d'histoire de l'architecture à l'Ecole.

Les thèmes suivants ont été abordé :
«La république des pharaons» par François Chaslin, rédacteur en chef de «l'Architecture d'Aujourd'hui»
«Trois interventions à Paris» par Pierre-Louis Faloci, professeur d'architecture à l'Ecole de Paris Tolbiac
«La transformation des espaces publics dans le centre de Paris» par Bernard Huet, architecte, professeur d'histoire de l'architecture à l'Ecole de Paris-Belleville
«Les nouvelles centralités du Paris intra-muros» par Marc Bédarida, architecte, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Reims
«Lignes de force de la ville et pensée sur la ville» par Marcel Roncayalo, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Science Sociales, professeur à l'Université de Nanterre.

Les auditeurs ont pu ainsi se faire une idée de l'accélération prodigieuse des événements architecturaux majeurs de la période récente ainsi que des orientations et courants de pensée matérialisés dans les réalisations monumentales suscitées par l'initiative des Présidents de la République, qualifiés par François Chaslin de «pharaons» des temps modernes.
Sur un autre plan ils ont pu se rendre compte des diverses tentatives de créer - ou de recréer - des espaces publics dans un esprit de continuité avec les modèles historiques dans le cadre de contraintes de la vie moderne. Bernard Huet a pu analyser l'approche dans la restauration de la barrière de la Villette (les douanes de Ledoux) et des espaces avoisinants en tant que résultante d'une confrontation laborieuse entre les maîtres d'ouvrage (la Ville de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens) et l'architecte.

Sur un plan différent, trois conférenciers se sont attachés à aborder les problèmes du cadre de vie quotidien à Paris. A commencer par L-P. Faloci qui a entretenu son auditoire de méthodes d'insertion sans ostentation et sans recherche d'un effet spectaculaire dans les tissus urbains existants. Son exposé essentiellement didactique a été illustré par une série d'exemples, confirmant son attachement à une tradition moderne d'inspiration méditerranéenne, mais pouvant être adaptée aux contraintes de paysage urbain de Paris et de sa banlieue.

Ces interventions ont préparé le terrain pour des exposés, comme ceux de Bédarida et finalement celui du Professeur Roncayolo, abordant les problèmes d'urbanisme propre

LES NOUVELLES CENTRALITES DU PARIS INTRAMUROS
Marc Bédarida

A l'heure actuelle l'architecture est, à Paris, partout présente, visible à chaque coin de rue ou presque: les «Grands projets» initiés par l'Etat, les projets lancés par la ville - logements sociaux, équipements, bibliothèques, écoles ou même, récemment, des opérations relevant d'initiative privée (Canal +, NMPP...). Néanmoins, et personne ne s'en étonnera , derrière les bâtiments construits ou qui s'édifient, derrière les projets qui se dessinent, existent des outils d'urbanisme qui inscrivent les objets architecturaux quelque soit leurs formes ou expression stylistique dans un dessein plus général réglant le caractère, mieux la spécificité, du développement de la capitale.

Or, Paris découvre aujourd'hui de nouvelles centralités qui s'avèrent bien souvent de véritables oasis pour les architectes qui les considèrent comme des sortes de «Weissenhof parisien». Le développement vers l'Est, vers le Nord, mais également l'Ouest en direction de la Défense et le Sud; le décentrement de grands équipements - le Parc de la Villette, la Bibliothèque de France, la Grande Arche; l'intense tertiarisation du Triangle d'or entre le quartier de l'Opéra et la place de l'Etoile , la nécessité de produire des logements , font de Paris tout entier un centre.

Ville annulaire, Paris a toujours connu une croissance centrifuge aussi n'est-il pas étonnant de trouver rassemblé un nombre important des grands projets «pharaonesques» pour emprunter l'expression de François Chaslin comme le grand Louvre, après le musée d'Orsay, l'Institut du monde arabe, l'Opéra Bastille... Mais à cette confirmation du rôle du centre historique (phénomène européen contrairement aux down towns américains qui continue à se paupériser et se vider de nombre des attributs des centres urbains) correspond un phénomène d'excentrement. Aux marges de Paris, on assiste à un redéploiement du ou des centres (notion qui peut se discuter car dans le cas parisien une double lecture est possible: unicité ou multiplicité, du fait de la spécialisation: financier, administratif, commercial, universitaire de certains quartiers) de Paris vers la couronne, dont il est possible d'étudier quelques aspects et de développer certaines caractéristiques des opérations majeures. En préalable à ces

les enceintes successives de Paris
successive city remparts

développements, à la compréhension de telles localisations, un regard sur la croissance de Paris au fil du temps s'avère utile.

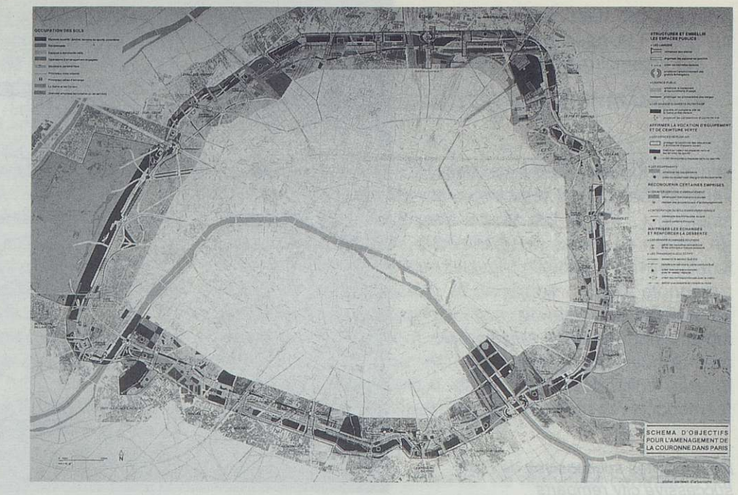
DES ENCEINTES A LA COURONNE

Situé sur un emplacement plat à l'exception des collines de Montmartre, Belleville et Chaillot, le site de Paris requérait l'établissement de murs et d'enceintes pour protéger les populations dans un premier temps contre les pillards ou les barbares puis durant le Moyen-Age contre les envahisseurs, anglais notamment. Si les premières palissades remontent au Bas-empire il faut attendre le début du XII ème s. et Philippe Auguste pour voir s'édifier une muraille qui conditionna de manière importante l'extension et le développement de Paris. En effet une enceinte est autant une limite physique qu'un témoignage sur l'état de développement d'une ville, soit une sanction des orientations prises. et de l'essor économique qu'elle a connue.

Continue puisque ceinturant la ville complètement, puissante puisque haute et robuste et durable, l'enceinte de Philippe Auguste,on en décèle les traces encore aujourd'hui: là dans le Marais, ici près du Chatelet et ailleurs par vestiges énigmatiques sans oublier le point avancée que constituait la forteresse du Louvre récemment mis en valeur sous la pyramide.

Comme le souligne Bruno Fortier dans son Atlas de Paris « s'il est vrai que le destin des villes est de dépasser leurs limites et, à terme, de les détruire, celle de Philippe Auguste semble avoir pesé à Paris d'un poids tout à fait spécifique. Comme si la plus ancienne de toutes les fortifications avait aussi été la plus solide et qu'une urbanisation de huit siècles n'ait jamais vraiment pu effacer un mur démantelé «. Ouvrage militaire l'enceinte de Philippe Auguste constituait aussi un outil de régulation urbaine car le souverain avait enserré de vastes étendues cultivées et contraignit leurs propriétaires à les bâtir établissant pour asseoir Paris comme la véritable capitale du royaume.

En 1670, Paris devient une ville ouverte sur ordre de Louis XIV qui fait démolir des enceintes devenues désuetes suite aux progrès de l'artillerie militaire. Seconde des trois principaux bornages de la ville et le plus fameux ou spectaculaire sur le plan architectural fut le Mur des Fermiers Généraux édifié par Ledoux à la veille de la Révolution. Construit pour des raison fiscales et non plus défensives le Mur des Fermiers Généraux représente un étonnant anachronisme à une époque où le libre-échangisme tend à venir la doctrine dominante. Symbole des taxes et frein aux allées et venues, les parisien auront à coeur de détruire au plus vite ce qui les emmurée. Plus que du mur ceinturant la villes ce sont les perforations et passages que l'histoire retiendra de cette oeuvre



la couronne intra-muros
the peripherical zone around the city

de Ledoux. «Portes ou entrée» de Paris, elle témoigne de la frontière entre deux territoires soumis à des juridictions et administrations différentes. Mais également comme le suggère Bruno Fortier, de son contraire, les propylées apparaissent alors comme le premier maillon d'équipement qui anticipe la croissance inexorable de la ville. Jeté à bas par les parisiens dès les début des journées révolutionnaires, Paris peut ainsi s'étaler mais le répit sera de courte durée.

Les défaites militaires de Napoléon I er remettent en cause la conception stratégique conçu sous Vauban. La défense aux frontières est remis en cause aussi, de 1841 à 1845, construit-on autour de la capitale une dernière enceinte. Quoique démolie dès la fin de la guerre 1914-1918, son ancien emplacement continu à matérialiser la rupture entre Paris et la banlieue. La structure radio-concentrique de la ville est définitivement établie par le couple boulevard des Maréchaux et boulevard périphérique.
La destruction et le déclassement de l'enceinte Thiers dot brusquement la ville de Paris de bande continue de terrain formant au total 780 hectares. Un vaste débat qui tourna vite à la polémique s'engagea pour déterminer l'usage qui en serait fait. A la fin, durant les années trente, il fut arrêté d'y établir une ceinture verte cont une série de 30 000 logements HBM. Ces ultimes décisions marquent le terme d'un certain mode de croissance.

TOUT AUTOUR

De ce rappel, il faut retenir ce marquage plus ou moins permanent, cette coupure entre Paris et le territoire environnant. A la marge, entre les deux se trouve la «couronne» qui un peu comme le ruban continu de périphérique révèle et signifie la coupure entre les communes avoisinante et la capitale. Côte à côte se cotoie deux entités dont les liens de solidarité et de continuité sont détruits, entravés ou tout simplement coupés, liens qui par le passé existaient bel et bien.. Cette couronne intramuros, à ne pas confondre avec ce que l'on appelle le première ou seconde couronne autour de Paris, donc cette couronne intramuros, située en quasi-totalité à l'intérieur du boulevard périphérique forme un territoire important (1100 hectares) soit environ 10 % de la superficie de Paris. Territoire dont l'intérêt stratégique a été redécouvert au début des années 80 dans le cadre de la réflexion engagée par la ville sur l'aménagement du secteur Est de Paris (1987) et plus généralement du rapport entre Paris et la région Ile de France.

L'APUR, l'atelier parisien d'urbanisme, organisme chargé des questions d'aménagement de la capitale, constate et souligne dans une étude remise en 1988 que cette portion de territoire représente l'un des enjeux majeurs de la fin du siè-

3/ le tissus urbain rive gauche
urbain fabric on the left bank

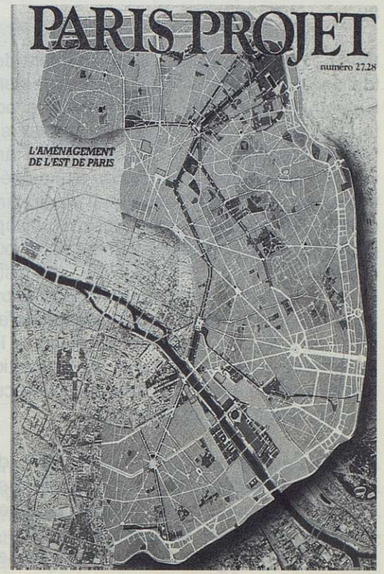
cle et l'un des secteurs les plus porteurs d'avenir. Vu de Paris , la couronne recèle de nombreuses et importantes opportunités foncières comme ces friches industrielles mal employées ou ces emprises ferroviaires pléthoriques. Pour autant un aménagement éclaté, au coup par coup, reposant sur des objectifs uniquement locaux, aurait pour effet d'accentuer les handicaps actuels qui ont pour nom: morcellement, désorganisation, ambition trop fragmentaire.

Le rapport de l'APUR souligne les deux alternatives possibles pour cette partie du territoire parisien:

• la couronne comme zone de rupture ou, à l'image d'aujourd'hui, Paris reste coupé de son agglomération

• la couronne comme zone de transition dans ces conditions on peut concevoir le développement de Paris et des parties autour de façon coordonnée

Face à cet enjeu le rapport souligne « les emprises de la couronne réclament une action ambitieuse de mise en valeur et d'aménagement. Toutefois, pour être efficace, cette action doit être soutenue concrètement par un outil de planification et de coordination. Une telle démarche suppose l'instauration d'un nouveau et véritable dialogue entre les communes riveraines sur la base de propositions concrétes».



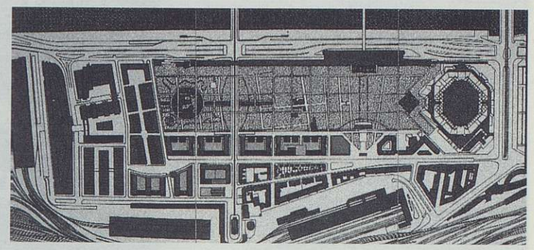
4/ la couronne intra-muros dans le secteur Est (La Villette, Bercy, Tolbiac) the eastern sector of the periphery

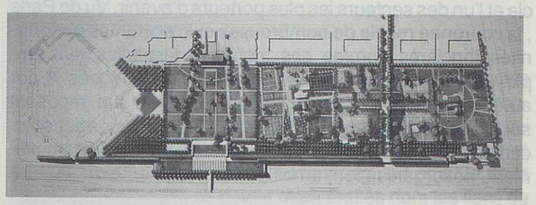
Fait nouveau, les édiles de la capitale commencent à vouloir penser Paris et son agglomération comme une totalité. Aussi pour premier gage ont-ils adopté, en 1988, l'ambitieux Schéma d'objectifs pour l'aménagement des emprises de la couronne appartenant à Paris, préparé par l'APUR et dont un des objectifs évident consiste à terminer tout en ouvrant sur la banlieue les dernières grandes opportunités foncières.

Un rapide tour des franges du Paris intra-muros permet de mesurer ce que cette politique soutend et de quelle manière certaines opérations l'ont anticipé. Ainsi, à l'Ouest, le projet d'Institut National de Judo à la Porte de Châtillon sur un site triangulaire coincé entre des voies de circulation importante, vise à conforter la vocation de loisir et sportive de la couronne tout en y implantant un équipement intéressant tout autant Paris, sa banlieue que la France toute entière. Ailleurs, comme Porte Maillot, la coupure opérée par le boulevard périphérique sera effacée par la couverture des voies. Le renforcement des axes majeurs de pénétration dans Paris se double de programmes immobiliers très importants. Outre le rétablissement de relations plus naturelles entre les deux côtés de la Porte Maillot, cette opération se caractérise par la réactivation des procédure de ZAC après la pose des années 80.

Plus déterminante reste l'aménagement des friches industrielles pour y organiser des développement ambitieux et y loger toute une série de programmes pour lesquels les terrains font gravement défauts au centre. Le secteur Citroën-Cevennes, à l'emplacement des anciennes usines Citroën, offre à la ville l'occasion d'une opération très ambitieuse incluant la réalisation d'un vaste parc, l'ouverture du quartier sur la Seine, la construction d'un hôpital, de bureaux, des locaux industriels et de logements; le tout selon une forte cohérence urbaine. A La Villette, circonstance rare, c'est l'Etat qui s'occupe du redéveloppement d'une ancienne friche industrielle suivant une politique d'art et d'essai. La Cité des sciences, la Cité de la musique, le parc urbain, le Zénith sont autant de grandes démonstrations architecturales qui visent à établir un vaste complexe culturel et de loisir en articulation avec la périphérie.

A côté de ces opérations à caractère de prestige, une stratégie de reconquête des terrains laissés pour compte organise un nouveau paysage le long du boulevard périphérique comme autour de la Porte des Lilas avec respectivement de part et d'autre des réservoirs de Belleville, le nouvel





6: plans d'aménagement du secteur Bercy
plans for the bercy sector

hôpital Robert Debré et les Archives de la ville de Paris. Enfin et surtout, il reste à investir les emprises ferroviaires à l'aide d'un politique de sursols pour gommer les coupures qu'occasionnent les voies encore en service. Le secteur Seine Rive Gauche avec la future Bibliothèque de France illustre bien ce principe, même si le projet urbain établi pour l'heure esquisse une solution compassée et timorée. A côté des réserves quant à la forme retenue pour le quartier, reste la programmation qui se caractérise par une volonté de ne pas faire de cette zone un ghetto mono-fonctionnel. La diversification se double d'un travail de jonction et d'essor coordonné avec Ivry et au-delà avec la banlieue est.

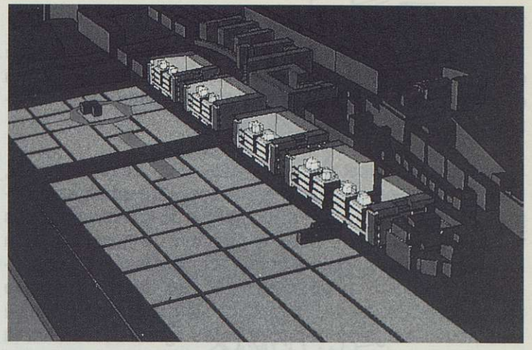
PARIS FACE A SA BANLIEUE

De tels programme, de telles opérations ne s'adressent pas à l'énoncé des ambitions qui les animent aux seuls deux millions de parisiens mais aux huit millions d'habitants de la région voire au pays tout entier. Face à de tels enjeux, il s'impose que les responsables locaux se départissent de leur esprit de clocher et saisissent l'échelle des enjeux. La politique du chacun pour soi doit faire place à une réflexion et une gestion coordonnées de questions concernant les transports, les localisations de populations, la répartition des crédits et équipements, la politique foncière.

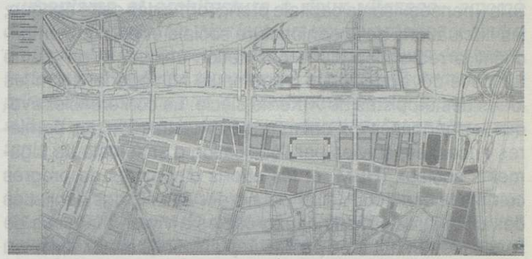
L'avenir de Paris passe par celui de sa banlieue mais la décentralisation a accru les pouvoirs des collectivités locales. C'est donc aux institutions régionales d'agir et de dépasser les clivages traditionnels. L'Ile de France a d'ailleurs engagée une réflexion en la matière dans le cadre de son schéma «L'Ile de France de l'an 2000». Depuis le premier ministre s'est saisi du dossier estimant que l'état avait également son mot à dire. Une initiative qui s'est traduit par l'établissement du «Livre blanc sur l'Ile de France». Depuis plusieurs propositions d'actions ont été conçues par des organismes para-publics de planification; car le Livre blanc visait avant tout à poser un diagnostic et non à établir des directives.

De leur côté les architectes et urbanistes se sont mobilisés pour intervenir sur le sujet ou seulement prendre date. Autour des remuants R. Castro et M. Cantal-Dupart s'est organisé une réflexion plus connue sous le titre Banlieue 89 ensuite une quinzaine de professionnels de renom se sont regroupés dans l'association 75021 pour lancer un «Appel pour une métropole nommée Paris». Des prises de position qui témoigne d'une évolution notoire et du changement d'échelle dans les problèmes aujourd'hui posées aux métropoles et à leurs soeurs cadettes.

L'explosion urbaine d'aujourd'hui fait que ce sont les grands espaces qui attirent et appelle un usage, une affectation. Fini le travail patient et circonscrit à l'échelle de la parcelle ou l'îlot. La conjonction de l'essor économique actuel et l'accroissement de la pression foncière induit de s'intéresser à des terrains autrefois délaissés mais également à des opération ambitieuse, énorme et dont les conséquences et implications



7/ maquette des immeubles faisant face au parc de Bercy
model of buildings facing the parc



8/ maquette du projet pour le nouveau quartier Tolbiac
model of the new Tolbiac quarter on the left bank

sont trop souvent jaugées à l'échelle des faveurs médiatiques qu'elles engendrent. Reste que dans cet élan euphorique de construction et d'aménagement, les habitants ne doivent pas être oubliés car ce sont en fin de compte eux, avec leurs diversité, qui façonnent le vrai visage des villes.

l'exposé de Monsieur Roncayolo

Dès le milieu du XIX-ème siècle on assiste à l'émergence d'une pensée organisatrice de la Ville, basée sur la fonction centrale d'une capitale à la fois politique, culturelle et économique du pays.

Roncayolo cite à cet égard les idées d'un Saint-Simonien, Michel Chevalier, qui propose une structure urbaine appropriée pour Paris apte à remplir son rôle de convergence des flux de tout ordre aboutissant et émanant de la capitale. Son idée est appuyée par des arguments de poids : le développement des chemins de fer, des routes, des canaux. Il pose le premier le problème de la capitale en terme de fonctionnalité : les nouvelles gares des principales lignes desservant la capitale seront les lieux ou s'effectuera la transition entre réseaux externes et internes de communication. Les transformations effectués par Haussmann prendront en considération ces propositions. A la même époque un autre «utopiste», l'ingénieur Victor Considérant développe l'idée de base de Chevalier en réclamant la restructuration de l'agglomération toute entière, banlieues comprises, autour d'un centre unique.

Si la «pensée» sur la capitale prend forme dès cette époque, les fluctuations de la conjoncture sociale et politique empêchent la réalisation d'une orientation unique, et en même temps le développement d'une entité homogène, selon les idées des utopistes du XIXème siècle. Le conférencier évoque les péripéties qui ont marqué la destruction des dernières enceintes, suivies par l'édification d'ensemble de logements sociaux (HBM) et les efforts d'hommes de progrès comme le sénateur Sellier pour créer au sein des banlieues des cités-jardins modèles, agréables à vivre, à la place de l'enchevêtrement créé par les implantations industrielles ou pavillonnaires (Suresnes, Robinson, etc.).
Le conférencier évoque par la suite les projets de restructuration d'après la dernière guerre qui ont abouti à la création des villes nouvelles, sans apporter cependant une solution définitive à l'organisation de la croissance continue de l'agglomération. Il cite également les problèmes de rééquilibrage de l'Est et de l'Ouest parisien, les tentatives actuelles du pouvoir pour maîtriser le développement de l'Ile-de-France et prend parti, en conclusion, pour une politique de continuité de la politique urbaine, s'inspirant des aspects positifs des entreprises amorcées récemment, même si sur le plan des idées urbaines des compromis avec les réalités sont inévitables

Urban development in Paris

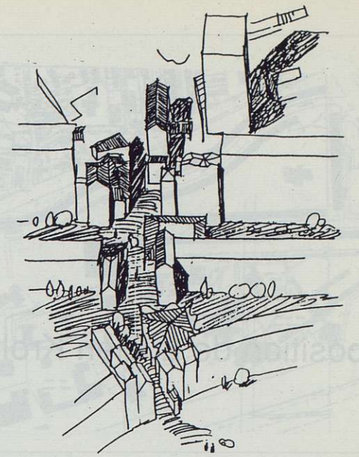
This is a brief account of a series of conferences given at the Finnish Institute in Paris in association with Carré Bleu for architecture students from Oulu University (Northern Finland).
On the initiative of Kaisa BRONER, Professor at Oulu School of Architecture, the following lecturers were invited : François Chaslin, Editor of " Architecture d"Aujourd'hui " , Bernard Huet, Architect and Professor in Paris, Pierre Louis Faloci, Architect and Professor at Paris-Tolbiac School of Architecure, Marc Bedarida, Professor at Reims School of Fine Arts and Marcel Roncayolo, Professor at Nanterre Univerity (Paris X).

The object was to give an overall view of major recent « urban events » including the vast presidential programs (Chaslin qualifed them as the « Pharaons » of modern times) ; the layout of big public sites such as la Villette comprising Ledoux's Rotunda ; a few typical examples of urban development with respect to housing, school and cultural facilities, paying particular attention to the peripheral zone encircling Paris intra muros called the "petite couronne " . A Geography and History Professor from Nanterre University gave the public a synopsis of Paris's evolution right from its birth as a fortified Celtic village, via its adminsistrative development in Roman times and political, trading and university developments at the beginning of the Middle Ages. Hemmed in by its fortifications, Paris constantly extended into its faubourgs and had become an « open city » by the end of the 17th century. This historical approach allowed certain factors that often conflicted to be highlighted in the face of the latest developments, in particular the development of Paris intra muros and its suburbs at quite different paces.

Docs. Pavillon de l'Arsenal, Paris.

changer l'image du Luth

Propositions de transformation d'un quartier de Gennevilliers.



Dans notre No. 4/90 nos collaboratrices : Mmes Claire DUPLAY et Edith AUJAME ont pris position dans le débat d'idées concernant l'avenir des grands ensembles et des quartiers dits «critiques». Mme Duplay optait pour une élimination progressive de ces ensembles, et leur remplacement par des groupements réellement urbains, tandis que Mme Aujame soutenait l'idée de diversifier la structure démographique de ces quartiers en y favorisant le mélange ethnique, culturel et professionnel à la place d'un système d'attribution de logements basé uniquement sur la classe de revenu des candidats, source de la formation des «ghettos» et engendrant le «mal vivre» décrié par la presse et les mass media en général.

Réagissant en quelque sorte aux prises de position de nos collaboratrices, Lucien KROLL, Architecte et Urbaniste bien connu de Bruxelles nous a attiré l'attention sur un concours d'idées, organisée par la commune de GENNEVILLIERS, ayant pour objet la réhabilitation d'un quartier «critique» et auquel il a participé avec une proposition qu'il considère comme intermédiaire entre les deux options de nos collaboratrices.

Il s'agissait, en l'espèce du concours d'idées organisée par la Municipalité de GENNEVILLIERS (banlieue de Paris) sur le thème : «changer l'image du Luth». Ce concours fut organisé dans le cadre du projet de Développemennt Urbain et Social du Gouvernement. Les propositions des architectes Lucien KROLL et Massimiliano FUKSAS ont été retenus par le Jury avec la mention «ex aequo».

A la vue du dossier en question, nous avons estimé qu'il justifiait une publication dans le cadre du débat portant sur ***«urbanisme et architecture à deux vitesses»*** *amorcé dans notre dernier No. Nos lecteurs trouveront donc ci-contre un exposé succinct des propositions respectives des architectes ayant participé au concours ainsi qu'un sommaire des principales conclusions formulées par la Municipalité à la suite d'un processus complexe, de consultation des habitants du quartier.*

Nous soulignons tout particuièrement le travail accompli par les habitants dans le cadre d'ateliers thématiques avec comme but de formuler des propositions innovantes sur le plan de la vie quotidienne, propositions qui en beaucoup de points rejoignent la vision des architectes.

il était demandé :aux architectes de rechercher une nouvelle image du Luth, - de donner un sens, une référence à la volonté de transformation du quartier que tout le monde semble souhaiter et partager, -d'exposer une démarche qui puisse être le support d'un travail collectif autour de l'aménagement du quartier, - de définir des éléments et des règles de composition d'un nouveau paysage urbain.

Proposition de Lucien Kroll

Le projet Kroll est basé sur l'idée de transformer un quartier conçu sur le modèle stéréotype des grands ensembles en un milieu urbain diversifié et vivant - par un processus évolutif. L'architecte entend procéder par l'introduction d'éléments qui confèrent une échelle humaine à l'agglomération. Ces éléments sont groupés en «thèmes» :

- priorité au piéton

- modification de l'apparence physique (densité, parc, hauteurs) ou symboliques (l'eau, la couleur, le bois, la pierre, etc.)

- constitution de pôles équivalant à la division du quartier en sous-quartiers dont les limites ne sont pas perceptibles, mais identifiables à l'aide de signes.

Sur le plan «image de la ville» l'architecte s'attache à assouplir la vision dramatique qui émane des structures brutales, par l'insertion de formes transitoires, offrant une vision plus harmonieuse au piéton parcourant ces espaces.

Le projet de Kroll est conçu pour être élaboré en détail par des architectes différents, ayant des sensibilités différentes mais communiant dans une vision d'ensemble.

Sa proposition ne se cantonne pas au domaine formel. Kroll est convaincu de la nécessité de diversifier les activités de

Fig.3. Esquisses de l'architecte illustrant la création d'un nouveau paysage urbain donnant la prééminence au piéton.
The architect's sketches showing means by which a new townscape could be achieved, with priority to the pedestrian.-

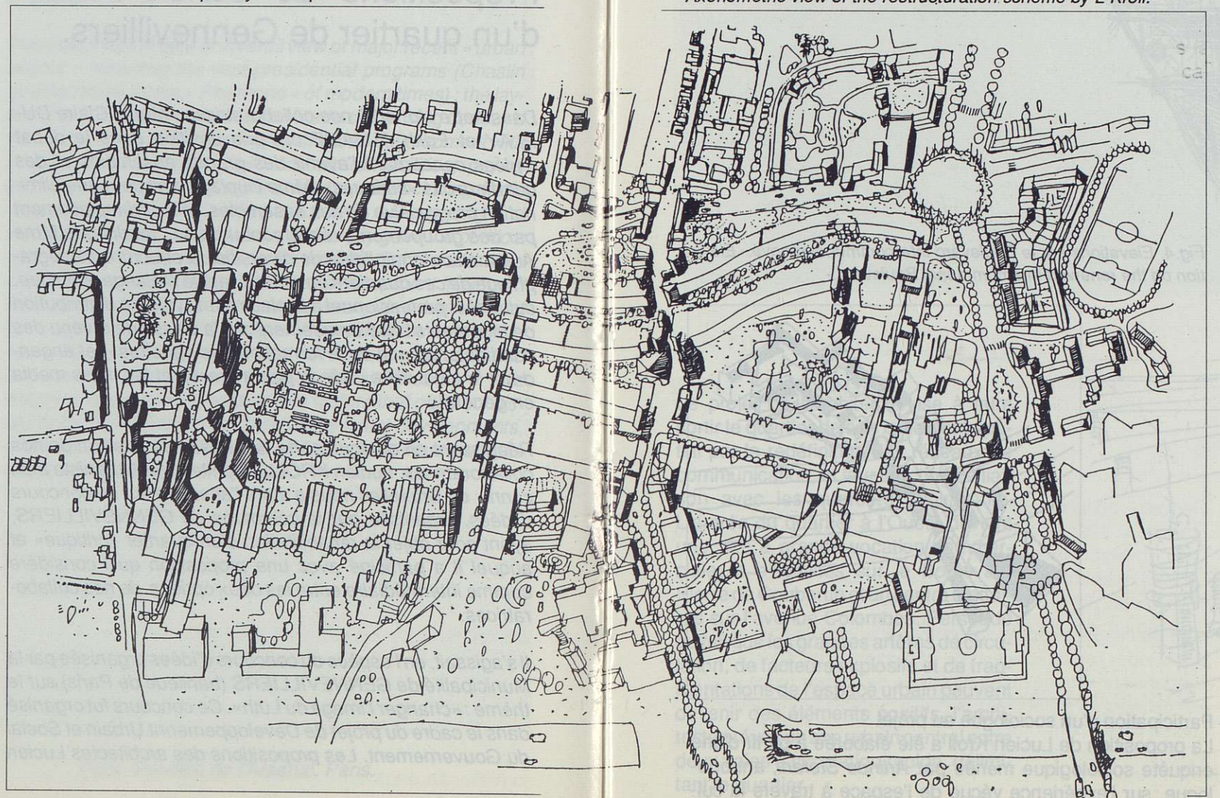


Fig.2. Vue axonométrique de la proposition de restructuration de Lucien Kroll. -
Axonometric view of the restructuration scheme by L Kroll.-

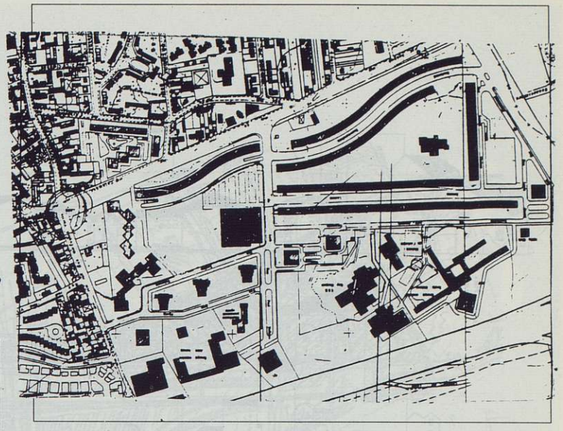
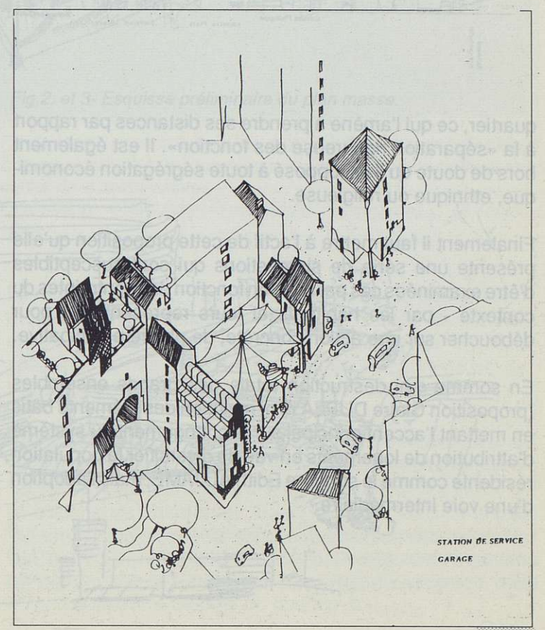


Fig.1. Plan de l'état existant.- Site plan.



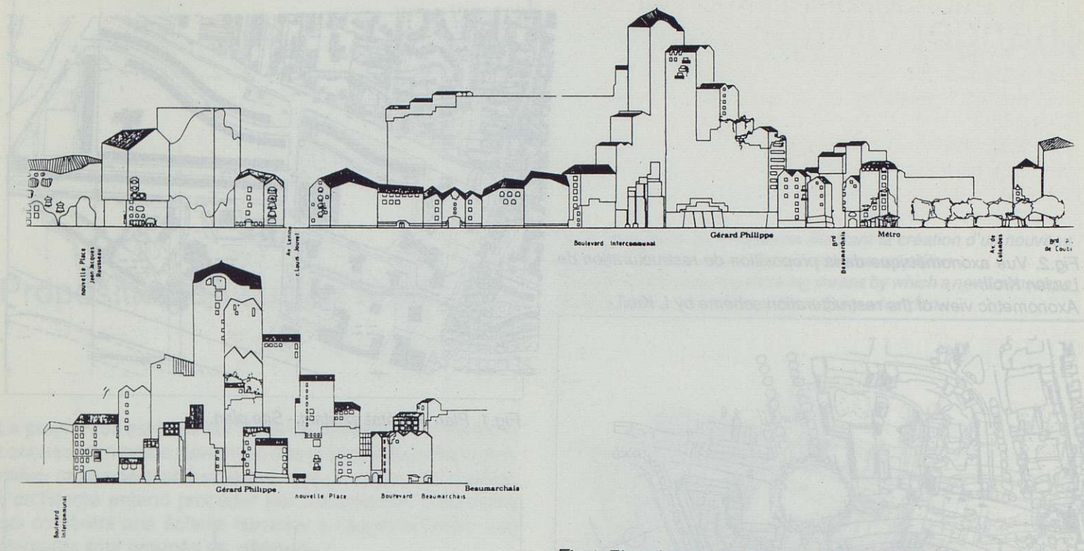
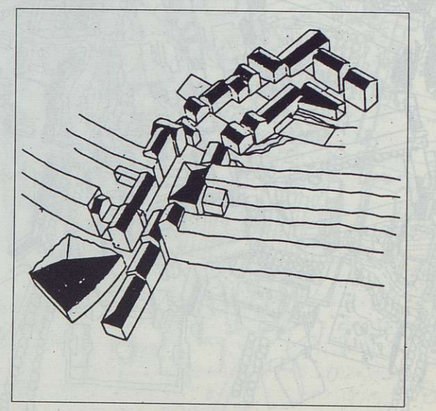


Fig.4. Elevations sur le Boulevard intercommunal rénové.- Elevation on the renewed intercommunal Boulevard.-

quartier, ce qui l'amène à prendre ses distances par rapport à la «séparation rigoureuse des fonction». Il est également hors de doute qu'il est opposé à toute ségrégation économique, ethnique ou religieuse.

Finalement il faut mettre à l'actif de cette proposition qu'elle présente une série de suggestions qui sont susceptibles d'être examinées cas par cas - en fonction des contraintes du contexte - par les habitants et leurs représentants, pour déboucher sur une action concrète, de nature participative.

En somme : ni destruction totale des grands ensembles (proposition Claire DUPLAY) ni maintien des éléments bâtis en mettant l'accent principal sur le changement du système d'attribution de logements en vue de diversifier la population résidente comme le suggère Edith AUJAME, mais l'adoption d'une voie intermédiaire.



Participation d'un sociologue au projet
La proposition de Lucien Kroll a été élaborée à partir d'une enquête sociologique menée par *Arlindo Stefani,* antropologue, sur l'expérience vécue de l'espace à travers la culture propre aux habitants du quartier.

proposition Massimiliano Fuksas

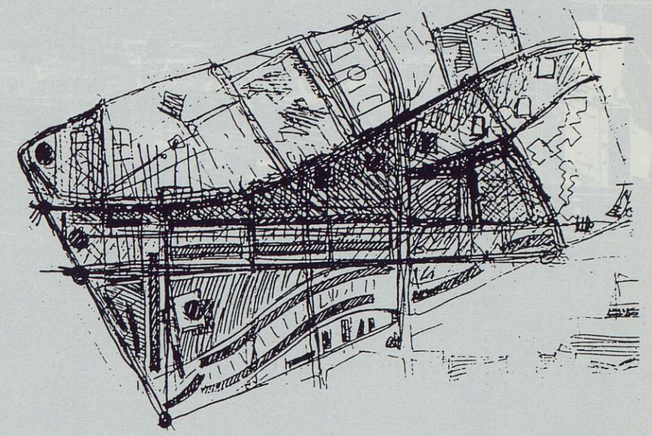
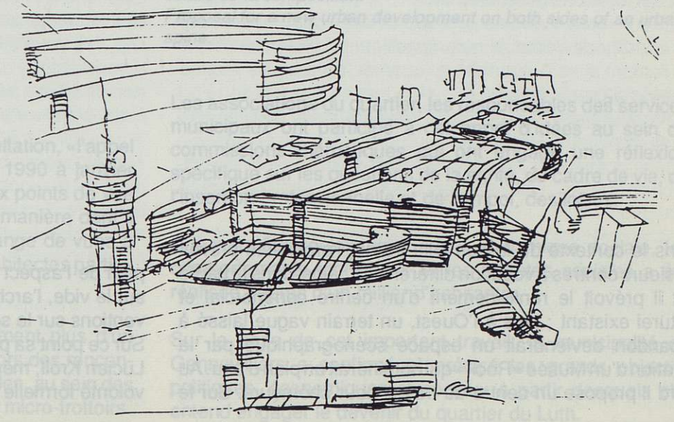


Fig.2. et 3- Esquisse préliminaire du plan masse.

Le projet de l'architecte vise à faire sortir le quartier de son isolement spatial par la redéfinition des réseaux de communication, et leur fonction de liaison avec les quartiers avoisinants. L'entrée du quartier à l'Ouest devient une aire à grande vocation commerciale et d'activités sur le Boulevard Pierre de Coubertin et un centre d'affaires sur l'avenue Colombes. Persuadé du fait que les grandes artères de circulation, de facteurs explosifs et de fragmentations de l'espace urbain peuvent devenir des éléments positifs, l'architecte prévoit un axe urbain central entre deux voies à circulation rapide, délimitant le quartier.



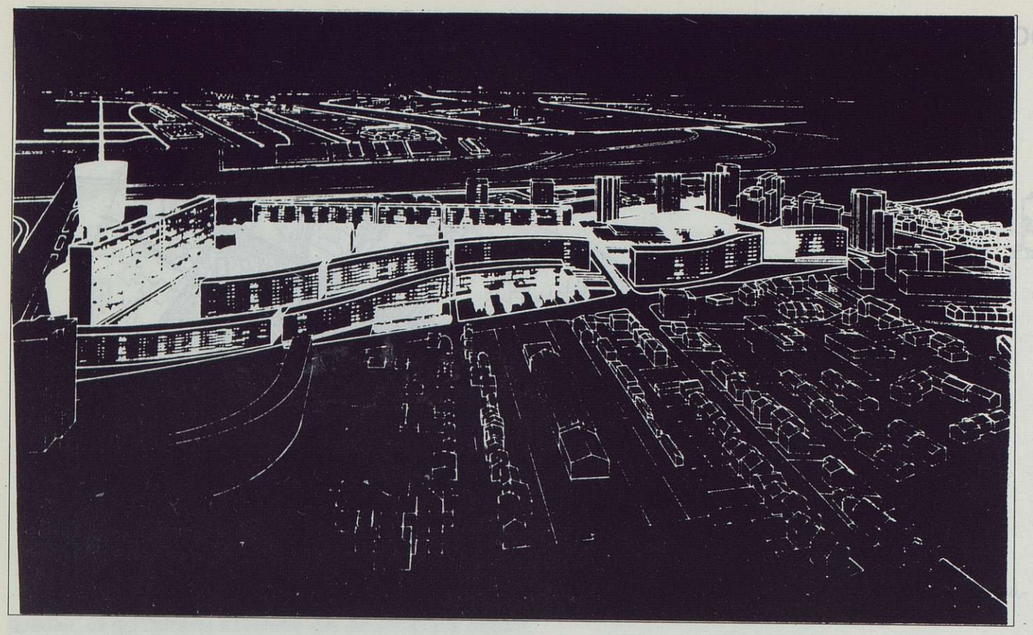


Fig.3.- Perspective aérienne du quartier rénové.
Aerial perspective of the renewed quarter.

Dans le contexte de la nouvelle trame, l'architecte prévoit plusieurs centres à vocation différenciée : ainsi dans la partie Est il prévoit le renforcement d'un centre commercial et culturel existant ; plus à l'Ouest, un terrain vague laissé à l'abandon deviendrait un espace scénographique par la création d'un Musée «Rock» qui dominerait un plan d'eau. Au Nord il propose un centre de travail pour chômeurs. Sur le plan de l'aspect «grand ensemble uniforme» se détachant sur le vide, l'architecte estime nécessaire une série d'interventions sur le sol éliminant l'image de grands blocs isolés. Sur ce point sa proposition rejoint à certains égards ceux de Lucien Kroll, même si sa conception urbaine s'inspire d'une volonté formelle évidente.

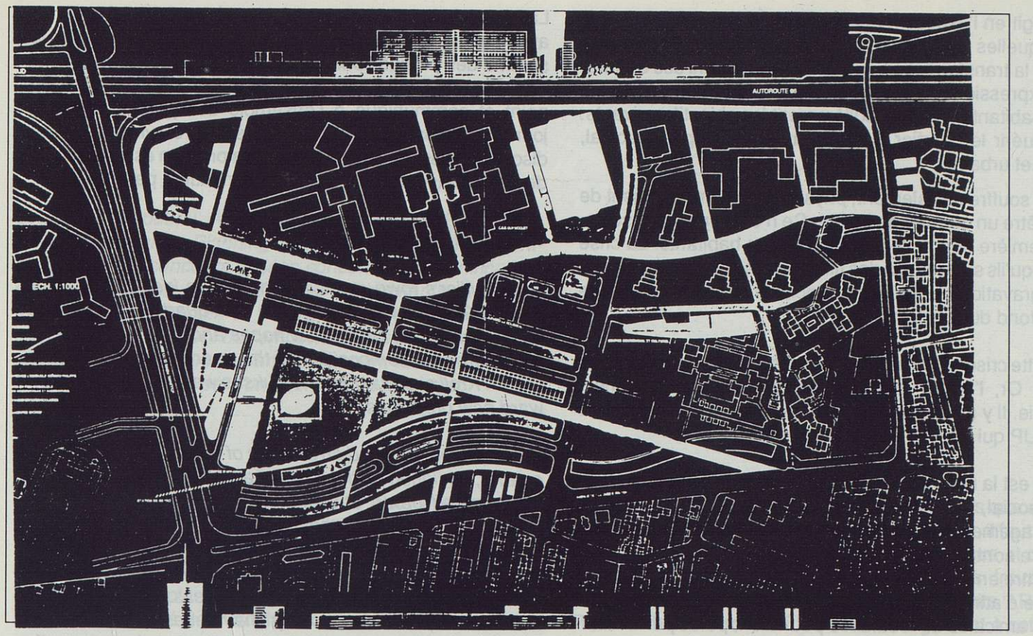


Fig.1.- Plan de restructuration du quartier, délimité par deux voies à grande circulation, indiquant l'importance du nouvel axe urbain au centre de la composition.
Proposal for a new urban development on both sides of an urban spine.

les options municipales pour le quartier

La première phase de la campagne de consultation, «l'appel d'idées», qui s'est déroulée de septembre 1990 à janvier 1991 a permis de recueillir de très nombreux points de vue sur ce qu'est le quartier aujourd'hui, sur la manière dont il pourrait et devrait se transformer. Cet échange de vues a suivi l'exposition publique des projets des architectes participant au concours d'idées.

Plusieurs centaines d'habitants - probablement plus d'un millier -, se sont exprimés à cette occasion lors des rencontres «Pied d'immeuble», sur les cartes postales, au sein des ateliers d'habitants, ou encore au cours des micro-trottoirs.

Les associations du quartier, les responsables des services municipaux ont participé à cet appel d'idées au sein de commissions thématiques qui ont engagé une réflexion spécifique sur les questions de la santé, du cadre de vie, de l'insertion professionnelle et de l'empoi, des loisirs.

Une enquête sociologique sur la dynamique sociale, les comportements individuels et les attentes sociales a été réalisée auprès d'un millier d'habitants.

Sur la base de cet important travail, la municipalité de Gennevilliers a confirmé et précisé les grands objectifs politiques, économiques et sociaux à partir desquels elle entend engager le devenir du quartier du Luth.

Il ne s'agit en l'espèce moins de projets que d'orientations, sur lesquelles devront se fonder l'ensemble des travaux visant à la transformation du Luth. Citons parmi ces orientations, expression d'une volonté commune de la municipalité et des habitants, tout particulièrement les objectifs suivants:
-reconquérir le quartier du Luth, autour d'un projet social, culturel et urbain

Le Luth souffre socialement, physiquement, moralement de ne pas être un quartier de la ville. Ce n'est certes ni la seule, ni la première raison de mal-être de ses habitants. La crise globale qu'ils subissent à des titres divers, les conséquences de l'aggravation des inégalités sociales, urbaines, spatiales sont le fond du problème.

Mais cette crise se fait sentir dans tous les autres quartiers de la ville. Or, l'acuïté des problèmes y est plus vivement ressentie. Il y a donc une dimension spécifique à la crise de cette ZUP qui appelle des solutions spécifiques.

L'enjeu est la reconquête urbaine de ce quartier autour d'un projet social, culturel, urbain fort, articulé sur le schéma d'aménagement de la ville. A cet égard, les objectifs à atteindre sont les suivants :
- mettre en œuvre une stratégie de peuplement : revoir le système d'attribution des logements pour éviter le ghetto
- les amicales de locataires pourraient participer à l'attribution des logements
- arrêter de concentrer les populations les plus démunies au Luth, dans certains bâtiments
- mettre en œuvre une politique de développement social
- opérer une véritable recomposition urbaine du quartier
- rompre avec l'uniformité du quartier, rendre plus vivable certains de ses secteurs
- requalifier les espaces publics pour en faire des lieux de vie, de rencontre, d'animation
- développer les équipements de proximité pour enrichir les rapports sociaux, répondre aux besoins de l'ensemble de la population
- désenclaver le quartier et envisager un nouveau maillage
- briser la monofonctionnalité du quartier, recomposer, la répartition actuelle des fonctions urbaines (commerces, crèche, lieux sportifs, culturels...), intégrer de nouvelles fonctions

«s'agissant du cadre bâti, la question clef est celle de la politique foncière : sortir le Luth du «programme «ZUP» et l'intégrer à un POS (Plan d'Occupation des Sols) nouveau.»

La consultation générale lancée par la Municipalité a pris fin avec une exposition englobant les projets des architectes, la somme des propositions recueillies (ateliers, commissions, enquête socio, etc.). Un document de synthèse a été mis au point et communiqué à l'ensemble des participants ; un journal édité par les habitants et destiné à servir de cadre au discussions sur l'avenir du quartier a pris son essor au cours de cette phase de préparation et continue à paraître.

summary

Gennevillier's town council launched an idea campaign in June 1990 on how to change the Luth quarter's image. This campaign should create new hopes and reveal possibilities for an urban recomposition of the quarter. Two architects, Lucien Kroll and Maximiliano Fuksas were invited to put forward new proposals.

Kroll's project is based on the idea of transforming the actual quarter, designed on the basis of a high-rise stereotype, into a diversified urban environment by means of pedestrian priority, modification of the physical appearance of the building blocks, introduction of landscape elements and the constitution of poles equivalent to dividing the quarter into sub-quarters. This is an evolutive process. Fuksas's idea is to break the present monotony ; he refuses to adhere to the two-pace town development principle and pushes contradictions to their extreme limit. He imagines a main axis, a thoroughfare system to regenerate and recover the fringes, a vast business and trading area. Fuksas suggests restructuring this closed-in sector by redefining its communication network and by creating two strong points : a business centre near the tube and a commercial and cultural centre in the heart of the quarter.

The architects' designs were presented to residents in the area by the local council to sound out their opinions. This allowed a clearer redefinition of objectives within the frame of a social and urban development project, the basis for the project program :

- oppose any family exclusion policy and abolish the concentration of families in difficulty ;
- reinforce social diversity ;
- program a series of socio-cultural actions including all categories of residents : women, old people, teenagers ;
- reactivate associations, etc...

Nouveaux quartiers pour demain.

John Burrell

L'Association pour l' Aménagement Urbain et Régional (Town and Country Planning Association) à Londres vient d'organiser un concours d'idées concernant la planification d' agglomérations de plus de 1O.OOO habitants. L'équipe formée des architectes et urbanistes «Burrell, Foley, Fischer» de Londres vient de remporter le premier prix dans le cadre de ce concours.- L'article illustrant la démarche de l'équipe a été rédigé par l'un des auteurs du projet.-

Les conditions qui accompagnaient la triste existence de beaucoup de personnes vivant dans les banlieues désavantagées de nos villes n'ont pas changé au cours des trente dernières années. En effet, partout ou des logements sociaux se sont implantés dans la frange de nos villes, la situation n'a cessé de s'empirer.

Aprés avoir développé l'idée originale de redéveloppement des anciens sites des hôpitaux psychiatriques situés aux abords de nos villes, je considère maintenant l'idée de nouveaux centres urbains dans d'autres banlieues.

En intensifiant les densités de population et en améliorant les transports, il sera possible de créer des conditions économiques qui permettront une plus grande variété d'installations et faciliteront l'amélioration des conditions économiques et culturelles des communaautés. Les idées relatives à la transformation des ensembles psychiatriques et des banlieues en général ont pour but de mieux utiliser un territoire donné. On prend certes en considération l'existence des « ceintures vertes» et des terres vacants aux abords des agglomérations. La création d'emplois aussi bien que celle de logements mettra fin aux mouvements pendulaires résidence - lieux de travail.-

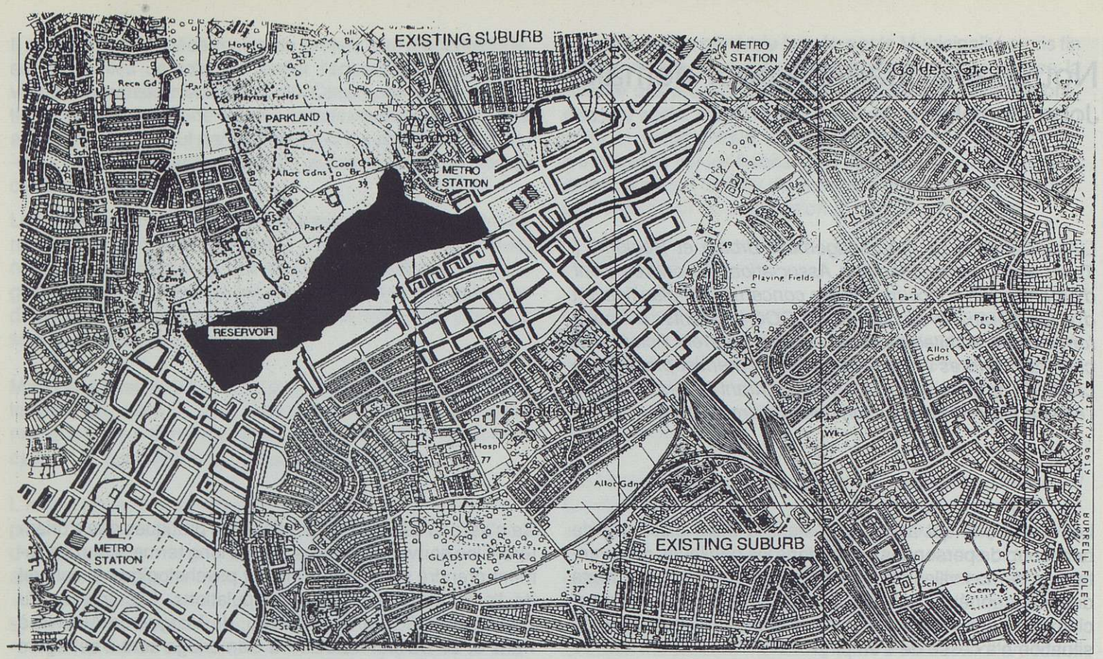
Les projets poursuivis à Stockholm et par «Banlieues 89» préfigurent les idées que nous défendons.

Ce n'est pas seulement vers des buts pratiques que s'orienteront les nouveaux centres. A plus long terme, il faut également prendre en compte l'impact psychologique et culturel de l'environnement sur les populations. Les travaux du Professeur FREEMAN à Salford, de Marguerite ARENE à Paris et de Dalibor VESELY à Cambridge sont à cet égard extrêment pertinents. Ces chercheurs s'intéressent aussi aux caractéristiques de l'espace bâti et à l'intelligibilité de nos villes, ainsi qu'à la façon dont sont définis les transitions entre espaces publics et privés. Ils reconnaissent aussi la nécessité d'une identité à la base d'une vie sociale équilibrée.

En examinant les parties de la ville à moitié abandonnées ou mal utilisées et en alliant des conceptions visionnaires à des ressources économiques qui existent déjà, il est possible de démontrer la façon de mettre en valeur des banlieues situées aux abords des grandes agglomérations.-

Un changement d'attitude de la part des autorités chargées de l'urbanisme opérationnel sera nécessaire, pour mettre l'accent - non pas sur un développement dispersé et informe, mais sur le dèveloppement d'une vie locale relationnelle.

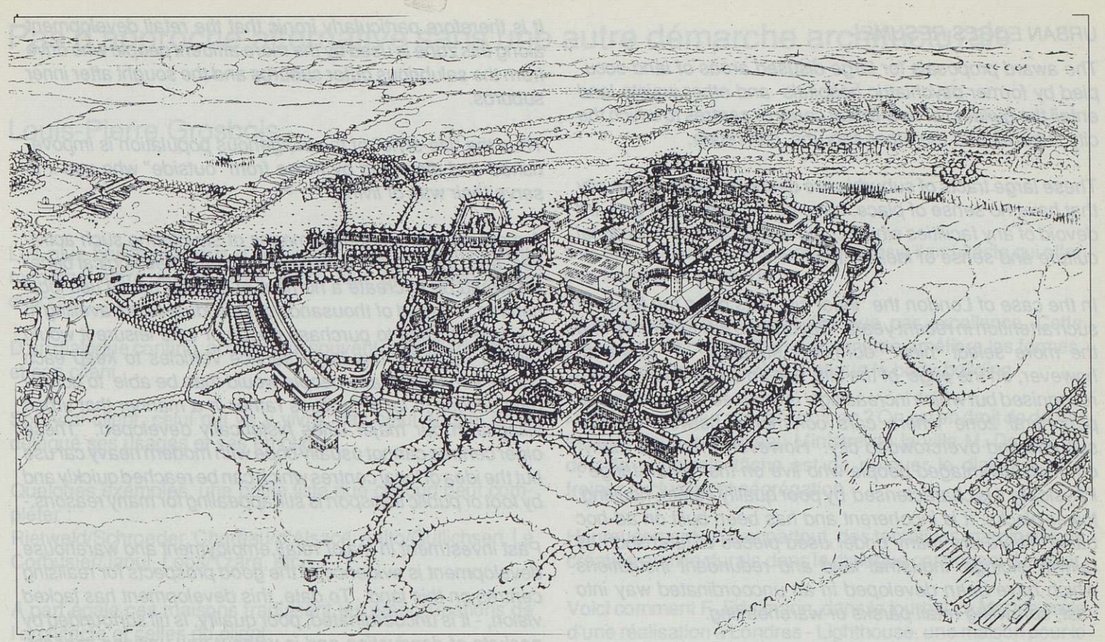
Nous utilisons le cas d'une banlieue de Londres pour montrer comment un changement substantiel en ce domaine, pourrait être opéré.-



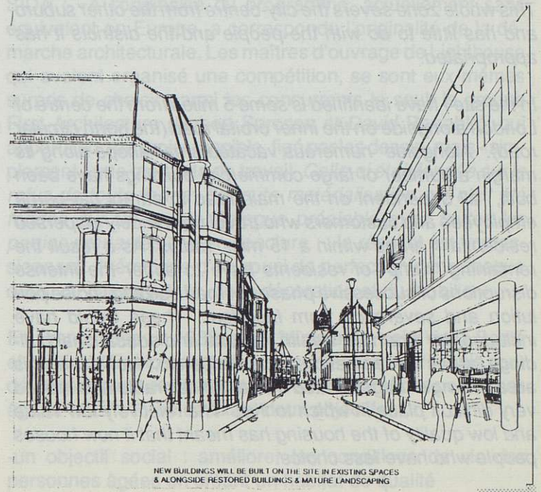
Plan du site..- Plan of the site.

Transformation du site d'un établissement psychiatrique en un ensemble résidentiel organique, dans la banlieue Nord-Ouest de Londres.- Il s'agit de la création de pôles urbains au sein de zones dégradées ou inutilisées (le traitement des maladies psychiques dans des institutions fermées tend à être abandonné).

- Instead of "dormitory suburbs" the idea consists in creating focused centres or "quartiers" within existing suburban areas. The site presented above is on hospital land, but there are many other areas which are also able tyo accept such schemes.- The area covered by the new urban centre is situated along the orbital road around the suburbs of North West London.-



Croquis perspective de l'ensemble réhabilité-
A perspective view of the restored centre.



- New buildings will be built in existing spaces and alongside restored buildings.-
construction de nouvelles unités à l'intérieur de l'ensemble..

URBAN EDGES RESUME.-

The award proposals for large disused areas of land occupied by former psychiatric hospitals and other waiste land entail the building of new urban cores or centres to which the city suburbs and the other suburbs, can relate.

These large tracts of suburbia are despoiled parts of the city that have no sense of place, have no focus or heart and are devoid of any facilities which could enable an authentic local culture and sense of identity to grow.

In the case of London the "inner city" has been the focus of such attention in recent years. Beyond the city centre we find the more select "nicer" dormitory suburbs. In between, however, on the edge of the city, lies an area that is seldom recognised but which increasingly is reduced to a continuous peripheral zone where cars communte between choice suburbs and overcrowded city. However, there are many, often disadvantaged people who live on ths "urban fringe". Physically it is characterised by poor quality estate, housing, tower-blocks, it is incoherent and has been built on ad-hoc basis. There are many under used pieces of land such as railway sidings, industrial land and redundant institutions which have been developed in an uncoordinated way into vast, sprawling retail parsks or warehousing.

This whole zone severs the city-centre from the other suburb and has little to do with the people and the districts it has appropriated.

In the site I have identified is some 5 miles from the centre of London alongside on the inner orbital road (the north circular road). Alongside numerous vacated small shops along its margin a number of large commercial buildings have been built, all dependent on the main road to attract car-borne employees and customers who travel from widely dispersed residential areas within a 15 mile radius. As a result the remaining "rump" of residents have to suffer the intense disruptions of successive phases of road building, noise pollution and severance from facilities. These would have included, for example, health cultural and educational buildings, areas for recreation, local shops etc.. Howeverr, this area has now degenerated into an undesirable and indeed very difficult place in which to live. The relatively low value and low quality of the housing has meant that it now houses people who have less choice.

It is therefore particularly ironic that the retail development along this zone is used by the more affluent people who drive from the salubrious outer suburbs and the sought after inner suburbs.

Thus the "life-style" of the indigenous population is impoverished and disrupted by those from "outside" who use it to serve their way of living.

A more sensible, equable means of structuring such activities, and one which would have long terme ecological benefits would be to create a number of smaller mixed use local centres. Instead of thousands of individual cars travelling to a single building to purchase goods or take leisure it would require relatively few large service vehicles to keep each centre serviced. Many people would than be able to quickly gain access to local facilities rather in a manner that urban villages in our major cities historically developed. These older centres cannot usually cope with modern heavy car use but the idea of local centres which can be reached quickly and by foot or public transport is still appealing for many reasons.-

Past investment in major retail,employment and warehouse development is evidence of the good prospects for realising centres on this land. To date, this development has lacked vision, - it is uncoordinated, poor quality, is till surrounded by pockets of deprivation and is without any unifying concept. Whilst the opportunistic approach of individual enterprises may have had limited financial success, the surrounding area has suffered as a consequence.

A shift away from patterns of settlement highly dependent on mass movement of persons (usually occurring because no thought has been given to the location of people and city functions) is needed. Other benefits also accrue and the psychological and social well-being of people is more likely to be positive when places are created that can develop with a degree of continuity, and sens of belonging.

Attending the "wounds" that exist on the edges of our cities and which are symptomatic of the debilitating laissez faire planning process of the last 30 years is the only way that it will be possible to re-establish a sustainable society based on mutual benefit and co-operation. Alternatively there will always be "winners" and "loosers" The latter pay a price too high to be ignored for too long. Action is needed.
London ,March 1991

Pas d'approche alternative sans une autre démarche architecturale

Louis-Pierre Grosbois

Les plus belles maisons d'architecte, dans le mouvement moderne entre autres, sont avant tout des maisons du dialogue.

D'un dialogue continu, accrocheur souvent, entre l'architecte et son client.

Son vrai client, celui qui va y vivre, pas celui auquel on a délégué ses usages et ses émotions.

Quelques exemples, une petite liste que chacun peut compléter :
Rietweld/Schroeder, Chareau/d'Alsace, Aalto/Gullichsen, Le Corbusier/Jaoul, Loos/Tzara, etc...

A part égale ces maisons traduisent les préoccupations de l'architecte et celles du client.

Et le dialogue maintenant ?

Du côté de la maison individuelle (180 000 par an en France) c'est devenu celui du vendeur et de l'acheteur. Le pot de fer contre le pot de terre.

L'architecte a disparu, l'architecture aussi. Le client en partie, sûrement ses usages et ses émotions mais pas son argent.

Du côté du logement collectif un dialogue codifié s'est instauré uniquement entre les maîtres d'œuvre et d'ouvrage - l'artiste et le financier - sans la présence du client.

Du côté des grands programmes d'équipements, qui traduisent et orientent la vie d'une société, on a recours à une procédure anti-dialogue : le concours d'architecture.

Les comportements des «clients» sont représentés par des enquêtes, des réponses à des questionnaires qui traduisent peu les éléments de diversité (où placer ça dans la grille ?).

Ces textes et ces grilles sont adressés à l'architecte qui offre des formes en échange.

Cette procédure est l'anti-dialogue par excellence. Cette procédure de compétition permanente améliore les formes. L'architecture renouvelée pratique le body-building.

Mais le fond - pour qui construit-on ? On est en droit de douter et avec nous le nouveau Ministre de la ville M. Delebarre, dont la principale tâche est de renouer le dialogue pour freiner exclusion et ségrégation.

Heureusement un peu partout, des tentatives marginales de création architecturale dans le dialogue continuent d'exister.

Voici comment F. Edelmann, dans le journal Le Monde parle d'une réalisation à Londres - Lighthouse, une maison pour le SIDA : «A l'originalité du programme, actuellement sans équivalent en Europe, a correspondu l'originalité de la démarche architecturale. Les maîtres d'ouvrage de Lighthouse qui avaient organisé une compétition, se sont eux-mêmes surpris de choisir parmi les concurrents le seul, le groupe First Architecture (Robert Sproson et David Barrable), qui apporta non un projet tangible, figé par les dessin, mais «simplement» une méthode de travail. *Celle-ci était fondée sur le refus de toute forme, de toute matérialisation qui n'ait été fondée sur un ample dialogue préalable avec toutes les parties prenantes* et d'en conclure : «le résultat est impressionnant. Il témoigne d'un souci de perfection dans chaque détail de l'architecture, de la décoration et du mobilier».

En France, depuis 1989, deux Ministères, celui de la Santé et celui de l'Equipement et du Logement se sont réunis pour développer une expérimentation sur l'habitat des personnes âgées - SEPIA - en se fixant deux objectifs :

-un objectif social : améliorer les conditions de vie des personnes âgées en créant un habitat de qualité

-un objectif technique : approfondir et développer des méthodes de programmation d'habitat.

Le second objectif est particulièrement pertinent dans le cadre de notre propos : «une autre démarche architecturale», car il part du constat que les **pratiques habituelles de programmation-conception ne permettent pas une prise en compte suffisante de la qualité d'usage**.

Pour cela le Centre scientifique et Technique du Bâtiment a formalisé une méthode basée sur 2 tâches :

-l'organisation d'un travail collectif de concertation entre les partenaires d'un habitat pour personnes âgées

-l'élaboration intéractive programme/projet avec l'architecte de façon à illustrer des scénarios possibles.

Voici donc le dialogue sur l'habitat entre ceux qui y vivent, ceux qui les aident à vivre, ceux qui le financent, le gèrent et ceux qui le conçoivent et le réalisent.

Cette démarche a été accomplie par 27 équipes, chacune travaillant en France sur un site différent.

Voici, en résumé, quelques étapes de ce dialogue, à travers la démarche d'une équipe composée de : Mme de Veyrinas, Déléguée aux Affaires Sociales de la ville de Toulouse, Mme Brault-Noble, de l'Association Vivre à Domicile, M. Raibaut, Directeur Général de la Société HLM Patrimoine S.A., M. Grosbois, Architecte, M. Thumerel, Audit-conseil.

1ERE ETAPE - L'OBSERVATION PARTICIPANTE

C'est une étape essentielle que notre équipe a introduit dans la méthode. Elle consiste à reconnaître, dans l'espace habité par la personne âgée, les occupations différentes à travers les moments de la journée, à observer les gestes, à s'entretenir avec elle et avec ceux qui l'aident de façon à cerner un «projet de vie».

2EME ETAPE - LA DEFINITION DES ESPACES

Les principales conclusions de ces observations, 15 cas de figure, ont été :

-que la notion d'un groupe cohérent «les personnes âgées» n'existe pas. Les personnes âgées sont toutes différentes, elles ne vieillisent pas au même âge

-que les pertes de capacité dues au vieillissement se traduisent par la dépendance et une évolution de l'occupation différentes des espaces.

3EME ETAPE - LA CONSTITUTION DES GROUPES

La définition des espaces et leur rôle dans le passage de l'indépendance à la dépendance d'une personne vieillissante a permis de constituer des groupes de concertation, ceux qui interviennent dans les espaces, plus exactement :
l'espace intime - le lit
l'espace privé - l'appartement
l'espace semi-public - l'immeuble
l'espace urbain - le quartier, la ville.

Ces groupes ont définis des intentions : quoi faire, comment faire et à quel prix. L'architecte présent dans chacun des groupes essayant de transcrire à l'aide de croquis ces intentions. Petit à petit, le projet de vie a été cerné. Jusqu'à l'avant-projet le dialogue n'a pas cessé.

En conclusion, je pense que cette méthode, difficile à résumer (une année de travail avec une journée par mois de concertation dans les groupes) paraît être la clé d'un dialogue multi-partenarial.

Certes elle est longue, délicate, couteuse. Mais tellement plus adaptée en ne développant pas d'incompréhension, d'exclusion, dont le coût d'investissement plus élevé, par la mise en place des équipes, se révèle être un gain indéniable sur le plan social et sur le plan financier d'une gestion sans perte au niveau de l'espace produit.

Plutôt prévoir que subir.

tribune libre

Hip-hop, ou l'immobilité à deux vitesses

D. G. Emmerich

«Le facteur essentiel du développement du progrès n'est pas le capital, mais le savoir des hommes.» (Alfred Sauvy)

Les désastres de la guerre de 100 heures vérifient la thèse de Paul Valéry selon laquelle : «Le détruire et le construire sont égaux en importance».

Architectes, nous voilà égaux avec les militaires. Constructeurs et destructeurs, même combat ! L'histoire fonctionnerait donc à deux vitesses : la marche avant et la marche arrière en passant, évidemment, par le point mort.

Ce point mort incontournable est le passage obligé entre les manifestations fatalement dédoublées des phénomènes tels que : richesse et pauvreté, ville et banlieue, beaux quartiers et H.L.M., entre lesquels le décalage se mesurerait par la distance parcourue par unité de temps, la vitesse.

Un lieu commun chasse l'autre. Depuis peu, la bonne vieille lutte des classes, qui ne tenait plus debout, ni en politique, ni en économie, ni en urbanisme, a été remplacée par l'antagonisme de deux vitesses à contre-sens.

L'analyse objective du matéralisme dialectique s'est mué en une nouvelle théorie selon laquelle l'équivalent de la construction n'est plus la destruction, mais la «déconstruction», qui dès le départ rejette la notion même du concept de la philosophie classique.

HIP-HOP , OR TWO-PACE IMMOBILITY

D.G. EMMERICH

" The essential factor for the development of progress is not capital, but human knowledge." (Alfred Sauvy)

Paul Valery's statement is verified by the 100-hour war disasters :
" Destroying and constructing are of equal importance. "

Architects, there we are, equal to military officers. Constructors and destroyers, it's the same battle ! History would seem to run at two paces : forward gear and reverse gear passing, obviously, through neutral position each time.

This unavoidable neutral position is the obligatory passage between the manifestations of fatally double-split phenomena such as : wealth and poverty, town and suburbs, nice quarters and council housing zones, between which the phase-difference could be measured in terms of speed : the distance covered per time unit.

One commonplace drives another away. The good old class struggle, which could no longer stand its own ground, neither politically, nor economically, nor in planning, has lately been replaced by the antagonism of two paces going opposite ways.

Selon son prophète, Derrida, tout baigne dans la fluidité sémiotique transcendantale où les concepts ne seraient plus univoques, parfaitement distincts les uns des autres. La tâche serait désormais de décomposer les oppositions conceptuelles rigides, en démolissant ainsi tout l'édifice de la philosophie analytique, pour se retrouver dans le chaos - et selon d'autres - dans le bordel.

Il est désormais clair que les théories architecturales fonctionnalistes et rigides des époques toutes récentes ne sont que les pendants des idéologies sociales pseudoscientifiques qui viennent de s'effondrer sous nos yeux. A défaut de saisir correctement les problèmes, l'économie implose. De même, à cause de l'inadéquation des doctrines, les villes explosent.

Un véritable Tchernobyl idéologique s'est produit devant nos yeux étonnés tant en politique qu'en architecture. C'est foutu l'avenir radieux à deux vitesses où la double pensée orwellienne se matérialisait : le peuple faisant la queue pour les miettes laissées par ses parasites, les appâts-rat-chiki, à l'ordre de quelques Rat-Dieux.

Voilà pour les adeptes de la cité radieuse une nouvelle étymologie déconstructiviste, après l'échec successif du radius et du radis comme radical. Mais vous comprendrez que tout le monde avait la gueule de bois de la vieille langue de bois. Et, en premier lieu la classe privilégiée de la nomenklatura intelligentielle.

L'avènement du déconstructivisme était opportun pour les architectes qui, commes les Partis, avaient de plus en plus tendance à considérer le monde comme spécialement créé à leur intention et forts de cette prétendue exclusivité ne ressentait plus aucune responsabilité pour l'aménager pour tout le monde. La déconstruction et le chaos corrélatif sont donc récupérés par les architectes, à l'instar de tant d'autres lapsus sémiologiques qui les arrangeaient momentanément, pour servir d'alibi justifiant tout arbitraire.

L'architecture est ainsi détournée de sa substance. L'art de construire des villes ne se pratique plus et n'est plus enseigné nulle part. L'indvidualisme et ses arbitraires en tiennent lieu. Les collectivités aussi marchent à deux vitesses : le levier dans la main du maire, la pédale sous le pied de son architecte. A chaque petit tzar, son petit Raspoutine pour marquer le paysage de sa griffe personnelle - son tag.

The objective analysis of dialectical materialism has changed itself into a new theory according to which « deconstruction » rather than destruction is equivalent to construction. Right from the start, the very notion of classical philosophical concepts is rejected.

According to Derrida, its prophet, everything swims in transcendental semiotic fluidity where concepts would no longer be univocal and perfectly distinct one from another. The procedure would then be to decompose rigid conceptual oppositions, thus demolishing the entire edifice of analytical philosophy, in order to reach a state of chaos — and according to others, a right mess that is.

It is now clear that the very recent rigid functionalist architectural theories are only pendants to the pseudo-scientific social ideologies that have just collapsed before our eyes. Failing to have grasped problems correctly, economy is implosing. Similarly, because of the inadequacy of doctrines, towns are exploding.

A true ideological disaster akin to Tchernobyl has happened in front of our astonished eyes as much in politics as in architecture. Gone is the two-pace radious future, concretizing Orwell's double thinking : the masses queueing up for crumbs left over by parasites, luring appa-rat-chiki at the disposal of some Rat-Deus or another.

Here's a new deconstructivist etymology for adepts of the « cité radieuse » , as a sequel to the succesive failures of the radius and the radish as a root. It's understandable that everybody's suffering from a hangover after indulging in too much of the old propaganda language. The privileged class of « intelligential » nomenklatura is in first position.

Deconstructivism arrived opportunely for those architects who, like political parties, seemed more and more convinced that the world had been specially created for their own personal benefit. Assured of this pretended exclusivity, the fact that they are arranging it for everybody else no longer bothers their sense of responsibility. The deconstruction and correlated chaos are therefore recovered by architects, after the fashion of so many other momentarily accomodating semiological lapses, to serve as an alibi justifying anything arbitrary.

Hip-hop : un trait, une courbe et un gribouillis, ou hip-hop : un cube, une pyramide, un cylindre... Autant de graffitis que taguent les murs ou violent la ville. Ils rapent les uns comme les autres. C'est le grand kif (plaisir) de l'homme préhistorique, qui tagait les cavernes, qui ressuscite. C'est le même que la jouissance de nos princes qui s'octroient, en vertu d'un «"jus primae noctis» non écrit, un droit de cuissage discrétionnaire sur nos espaces urbains.

Depuis Staline et les pièces montées ringardes du «réalisme socialiste», la grande révolution c'est qu'aujourd'hui ils rapent pour se faire plaisir. Mais, pendant qu'à propos des tribus de banlieusards frustrés, on parle du phénomène de'»survalorisation» destiné à combler le déficit social, on n'ose guère parler du déficit culturel des grands tagueurs individuels. Pourtant, ceux-là maculent toute la cité !

Mais, les représentants de «la génération des contresens», comme l'appelle Régis Debray, inconstestable en la matière, s'accomodent fort bien de cette situation. Si hier, au nom du matérialisme dialectique, ils refusaient tout dialogue, aujourd'hui ils suppriment toute discussion au nom de la flexibilité conceptuelle du «déconstructivisme» qui, transcendant tout critère, rend impossible toute critique.

«Combien sont-ils, en effet, ces professionnels-là qui, au nom de leurs erreurs passées - les plus souvent d'origine stalinienne - font aujourd'hui la leçon, comme si le fait de s'être si souvent et si tragiquement trompé les avait, une fois pour toutes, qualifiés pour dire le droit. Le «demi-tour droite» opéré par cette génération-là n'a pas changé leur mode de pensée ni leur comportement. Seule leur croyance - hier la lutte des classes, aujourd'hui l'individualisme - a changé comme le résume on ne peut mieux J-M. Colombani (Le Monde du 24/08/90).

Ce sont donc toujours les mêmes qui auraient toujours raison, et aussitôt tort, selon la nouvelle logique - ou nouvelle idéologie, elle aussi à deux vitesses.

Ceci explique que le paysage actuel de l'architecture ressemble étrangement à un pays de l'est, comme par exemple la Bulgarie, dont les dirigeants faillis et fichus à la porte rentrent par les vasistas ou les soupiraux.

L'autoproclamation y a remplacé l'autocritique et les purges. Et, parfois même les diplômes. Pour conquérir une com-

Architecture is thus diverted from its substance. The art of towns planing is neither practised nor taught anywhere any more. Individualism with all its arbitrariness is the rule instead. Collectivities are also running at two paces : the mayor holds the lever and the architect presses down on the foot pedal. Every little tzar has a little Raspoutine to leave his personal stamp - his tag - on the landscape.

Hip-hop : a line , a curve, a scrawl ; hip-hop : a cube, a pyramid, a cylinder ...
All sorts of graffiti tagging walls, raping towns. They're all raping away. It's a resuscitation of the great kick of prehistoric men : cave-tagging. It's the same as the discretionary right of our princes to indulge in the pleasure of deflowering our urban zones in virtue of some unwritten " jus primae noctis " .

Ever since Stalin and the old-fashioned set pieces of « Socialist Realism » , the big revolution today is that they're raping to please themselves. But, while tribes of frustrated suburbans are referred to in terms of the phenomenon of « survalorization » with a view to making up a social deficit, nobody dares refer to the cultural deficit of individual big taggers. And yet, they are maculating the whole town !

However, representatives of the « misconstruction generation », as Regis Debray — incontestable in such matters – calls them, are quite comfortable in this situation. While yesterday discussion was refused in the name of dialectical materialism, today it is suppressed in the name of the conceptual flexibility of « deconstructivism » which, transcending all criteria, makes any criticism impossible.

"How many of those professionals there are, indeed, who in the name of their past errors — generally Stalinist in origin – lecture us today, as if the fact they have been so often and so tragically mistaken has qualified them once and for all to give lessons. The 180° about turn made by that generation has neither changed their way of thinking nor their behaviour. Their faith alone has altered — they believed in class struggle yesterday ; today they believe in individualism " as J. M. Colombani resumed so well in « Le Monde » of 24.8.90.

Thus it's always the same ones who would forever be right and soon wrong again obeying to the new logic — or the new ideology, also at two paces.

This explains why the actual landscape of architecture stran-

mune, désormais, il est suffisant d'être lieu-communiste. De la communication, toujours de la communication. Même sans contenu aucun. Loi unique de la relation publique.

Ce ne sont plus les institutions compétentes - école, académie, congrès.,. tous en piteux état - qui authentifient ce qui est professionnellement valable, donc publiable. Les magnats de la presse choisissent à leur gré les scribes ou les sbires pour des journaux jadis prestigieux tombés dans leur main, qui accommodent, ou censurent, selon les critères du marketing la marchandise exhibée, plutôt que de favoriser la vraie communication où on apprend.

Ces revues professionnelles, ne l'oublions pas, étaient toutes créées à l'origine pour communiquer le savoir, pour approfondir les connaissances, afin de développer les facultés de raisonnement et les critères de jugement. Bref, pour cultiver le sens critique et non pour la diffusion de la confusion.

Or, l'effet de confusion des contresens est actuellement potentialisé par la logique déconstructiviste suivant en cela son postulat appelé «l'itérabilité», selon lequel le fictif devient central et le sérieux marginal.

Restant fidèles à leur tradition lapsologique, c'est cette brillante théorie qui est adoptée sans autre forme de procès par nos lumières en mal d'idéologie, prêts à proposer n'importe quoi, cette fois au nom de la déconstruction.

Pendant ce temps, la profession, toujours unie et grégaire, se désintéresse totalement des véritables problèmes de la production, qui impliquent, évidemment, le renouvellement des techniques de construction.

Mais, à force de passer fébrilement de marche-avant en marche-arrière, on finit par casser la boîte de vitesses. Pour s'immobiliser immanquablement au point mort.

Mars 1991

gely ressembles an Eastern European country, like Bulgaria for instance, whose ex-leaders fallen out of power creep back again via the attic or basement windows.

Self-criticism and purges have been replaced by self-proclamation. Sometimes it even replaces diplomas. A « commonplacist » can now conquer a municipality. Communication forever and ever. Even without any content. The unique law of public relations.

It is no longer competent institutions — schools, academies, congresses ... all in a pitiful state — that have any authority over what is valid professionally and hence, publishable. Press magnates choose their scribes or sbirros at will for the once prestigious newspapers they now control. These accomodate or censure the merchandise displayed according to marketing criteria rather than favorizing true communication where something is taught.

It shouldn't be forgotten that these professional reviews were all initially created to communicate and help give a better understanding of knowledge, so faculties of reasoning and criteria of judgement could be developed. Briefly, to cultivate a sense of criticism, not to diffuse confusion.

Yet, the confusion caused by misconstruction is actually potentialized by the deconstructivist logic in following with its postulate called « iterability » according to which the fictive becomes central and the serious becomes marginal.

Faithful to their lapsological tradition, our enlightened thinkers at a loss for an ideology have opted for this brilliant theory without putting it to any form of trial. They are ready to put forward anything now as long as it is in the name of deconstruction.

While at the same time, the profession, united and gregarious as usual, has lost all interst in genuine problems of production which obviously implies the renewal of building techniques.

But, through constantly and feverishly changing gear, forward and reverse, the gear box ends up getting broken. We're inevitably immobilized in neutral.

March 1991.

actualités

fig 1 vue de de la façade principale de l'hôtel de ville ,côté port
General view of the main elevation of the town-hall,facing the harbour

Rénovation de l'Hôtel de Ville d'Helsinki

Aarno Ruusuvuori, architecte et professeur

L'enclos de l'Hôtel de Ville d'Helsinki fait partie intégrante du centre de la capitale conçu par l'architecte C. L. ENGEL à la fin du 18-ème siècle. La signification historique et symbolique de ce lieu est indubitable.

Le projet de rénovation, exécuté en deux étapes par l'architecte depuis 1970 vient d'être achevé. Son projet a reçu le premier prix dans un concours organisé dès 1961.

Côté Sud, l'ensemble bâti fait face au port, côté Nord à la Cathédrale ; il est également l'œuvre d'Engel. Il est encadré latéralement par deux rues, les seules gardant encore leur aspect du 18-ème siècle. Ces bâtiments étaient pour la plupart des logements familiaux à étages, incorporés peu à peu par les services de l'Hôtel de Ville. L'architecte a maintenu l'aspect du milieu urbain traditionnel. Sur le plan de l'aménagement intérieur par contre il a conçu des espaces adaptés à une utilisation contemporaine, tout en éliminant des constructions devenues caduques.

HELSINKI TOWN HALL

by Professor Aarne Ruusuvuori, architect

The Town Hall block is part of Helsinki's old centre, an area of great historic and cultural significance.
The renovation project was awarded first prize in a competition in 1961. It was carried out in two stages, the first beginning in 1971.
The streets bordering the Town Hall block are the only 18th-century streets remaining in Helsinki's town plan designed by C.L. Engel. The town hall itself faces the port whereas the buildings on the opposite side face Senat Square and the Cathedral, both designed by Engel too and prominently situated (1813-1816).
The lateral buildings facing the above-mentioned streets were mostly one- or two-storey family houses which were slowly integrated into the town hall complex. The environment formed by these streets and individual buildings has been preserved as much as possible by the architect.
The project can thus be split up into two distinct parts : the row of buildings and courtyard wings facing Senat Square, which

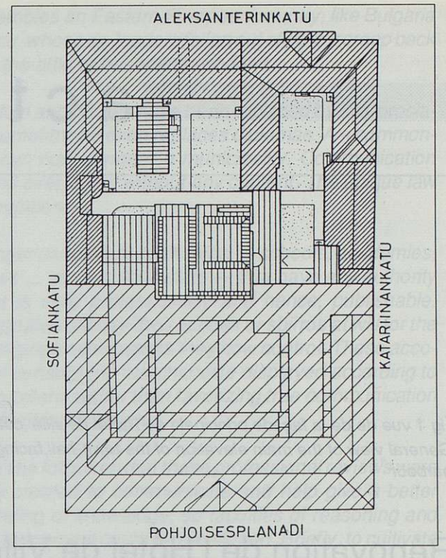


Fig.1. Schéma des étapes de rénovation du bloc.- En traits espacés - première phase, en grisé la deuxième.-
Sketch of renovation stages ; light: first phase, dark: second stage.-

L'opération de rénovation a ainsi porté sur deux groupes de bâtiments : sur la rangée des édifices bordant la place de la Cathédrale, préservés et restaurés, et une série de corps de bâtiments nouveaux à l'intérieur de l'enclos contenant des espaces intercommuniquants avec le bâtiment principal et les divers services (bureaux) donnant sur les deux rues latérales. Le noyau central abrite les services de direction, la salle de réunion du Conseil Municipal et en-dessous le réfectoire du personnel.

La salle du Conseil Municipal ainsi que sa galerie d'accès bénéficient d'une vue large et dégagée sur la coupole de la Cathédrale, symbole de la cité.

Le «salon de réception» de l'Hôtel de Ville disposé dans l'axe de la composition, a été restauré conformément à l'idée initiale de servir dignement de cadre aux grandes occasions.

L'architecte a été assisté dans son travail par ses collaborateurs : Pekka Parkinen, Roy Cameron, Päivi Hellman. L'aménagement intérieur est l'œuvre de M. Lauri Anttila, Anna Jäämeri-Ruusuvuori et Raija Olsson.

have been preserved and restored and a section of new buildings in the middle of the block closely linked to the first stage of renovation. This central « cube » contains the administrative core, the Council Chamber and staff restaurant underneath it.
From both the Council Chamber and its public access there is a view of the Cathedral dome, symbolizing the city's old administrative centre.
The main reception hall of the town hall situated on the main axis of the original design has been restored in every detail for the dignified purposes of various ceremonies or festivals (one of the latest occasions was the reception at the time of the Bush-Gorbatchev meeting in September).

Pekka Parkkonen was main assistant in the office. Roy Cameron, Päivi Hellman and Matti Arjanko also contributed. The interior design was by Lauri Anttila, Anna Jäämeri Ruusuvuori and Raija Olsson.

Fig. 1.- Vue du bloc de l'Hôtel de Ville du côté Nord.- The Town-Hall bloc seen from the North.

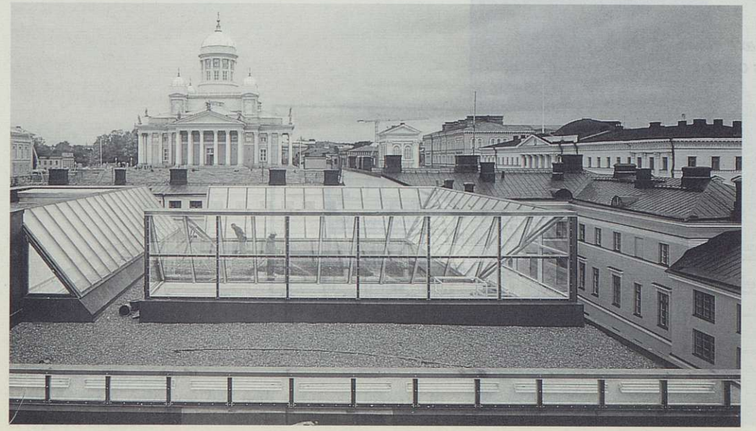


Fig. 2.- Vue du bloc côté Sud avec lanternaux. de la salle du Conseil. Au fond la cathédrale.- View from the South with cathedral and skylight windows of the council chamber.

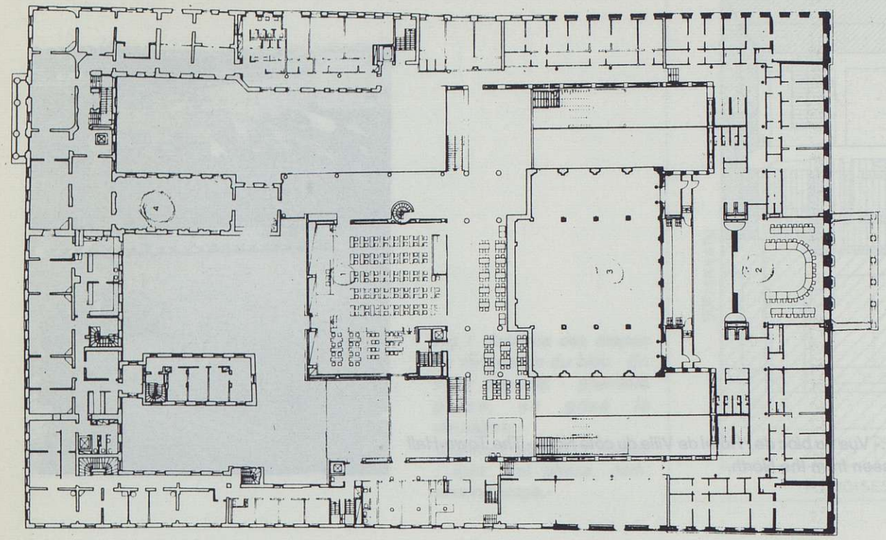


Fig.1.- Plan au niveau du deuxième étage .- Plan of the second floor.

Fig. 2.- Section longitudinale à travers l'axe de Hôtel de Ville.-
Longitudinal section through the main axis of the block.

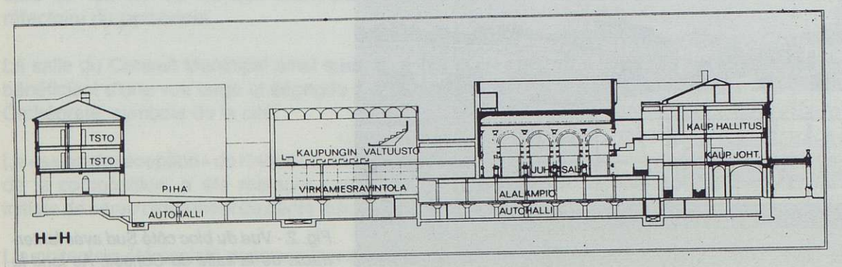


Fig.1.- Vue de la salle de délibération de la commission exécutive.-
View of the executive commision's meeting room.

Fig. 2.- Vue du hall d'entrée avec escalier conduisant aux salles d'apparat.-
View of main entrance hall with staircase leading to reception rooms.

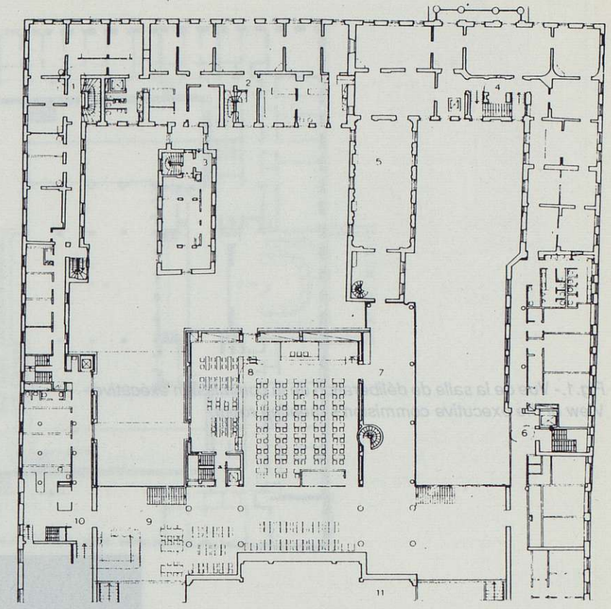


Fig.1.- Plan partiel au niveau du deuxième étage (deuxième phase de rénovation). Plan on second floor level (second stage).- 1/ bureaux (offices). 2/ bureaux. 3/ aile donnant sur la cour (courtyard wing). 4/ ancienne Cour de Justice, salles de réunion des commissions (old Court House, meetinng rooms for council members). 6/ ancienne Cour de Justice, actuellement ateliers techniques (old Court House, street wing, technical rooms). 7/ Balcon annexe à la Salle de Réunion du Conseil,(public balcony for Council chamber). 8/ Accés du public (public accessway). 9/ entrée du public (Public entry).-

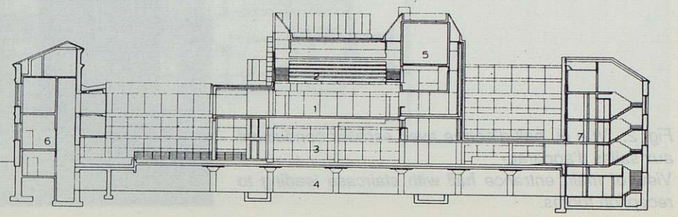
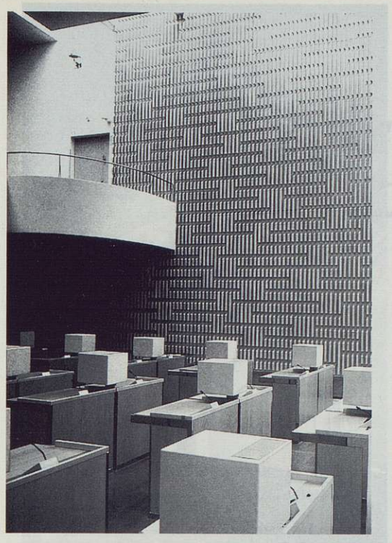


Fig.2.- Section transversale.-
Transversal section.-



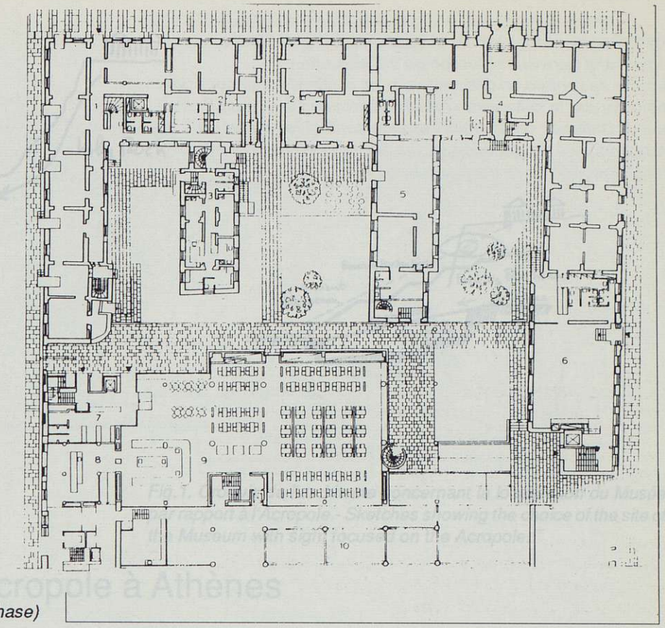
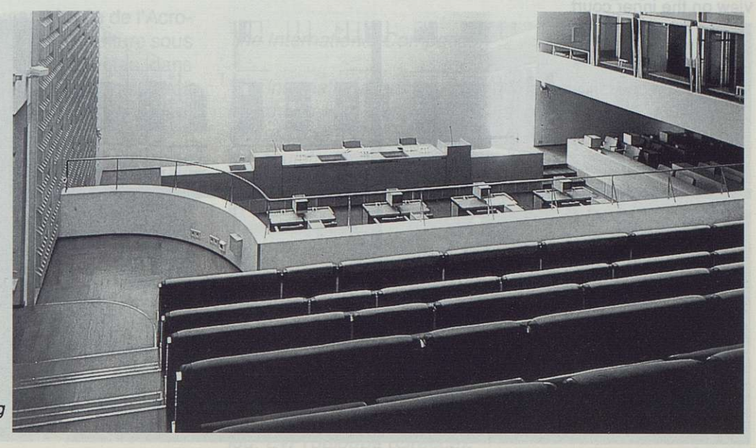


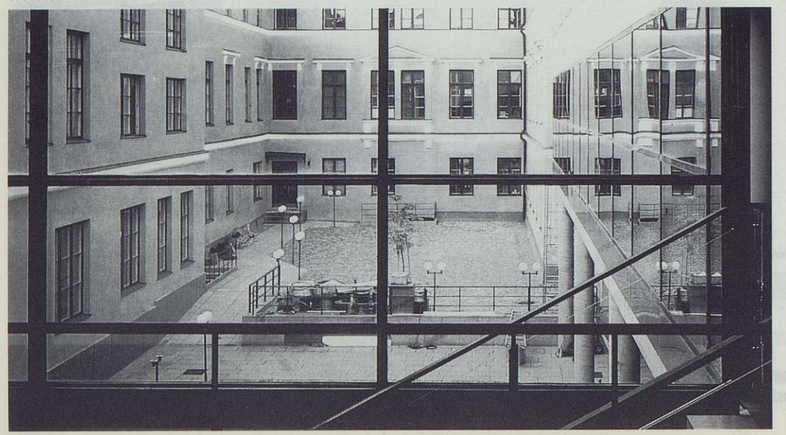
Fig.1. Plan général au niveau du rez-de-chaussée.
(deuxième phase)
- General plan on the ground-floor level of second phase)

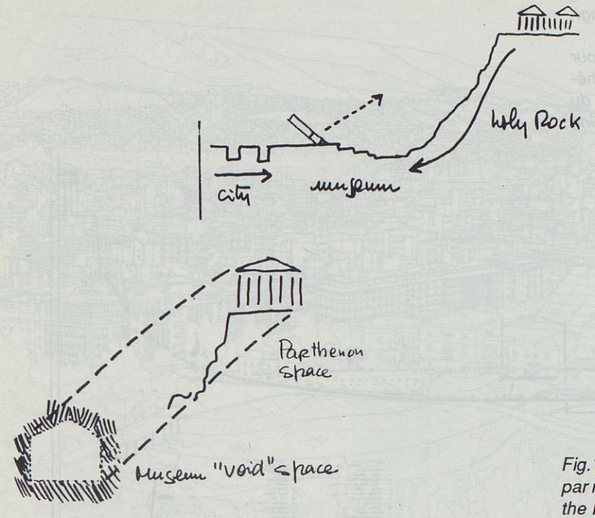


3/ Vue sur la Salle du Conseil Municipal .
- View of the Municilpal Council's meeting room.,

Fig. 1. Salle de réception «Empire» restaurée.- «Empire» reception room restored.-

fig 2 . vue sur la cour intérieure
view on the inner court





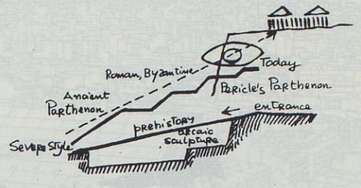


Fig.1. Croquis de l'architecte concernant la localisation du Musée par rapport à l'Acropole.- Sketches showing the choice of the site of the Museum with sight focused on the Acropole.

Le nouveau musée de l'Acropole à Athènes

Le concours international pour le nouveau Musée de l'Acropole a été ouvert en 1989 par le Ministère de la Culture sous les auspices de l'Union Internationale des Architectes, dans le but d'offrir un lieu propice pour l'exposition des sculptures et d'autres antiquités provenant de l'Acropole, qui se trouvent disséminés en divers endroits de la cité.

Le concours, qui se déroula en deux phases, a été ouvert à tous les architectes. Le jury composé d'une douzaine de membres comprenait entre autres Hans Hollein, Bruno Zevi, le Professeur Fatouros, Gérard Benoit, Georges Candilis.

Ce jury a retenu 10 projets, sur 438 soumis, pour la deuxième phase du concours. Le 9 novembre ce fut le groupe italien, animé par le Professeur Manfredi Nicoletti, qui fut proclamé comme vainqueur.

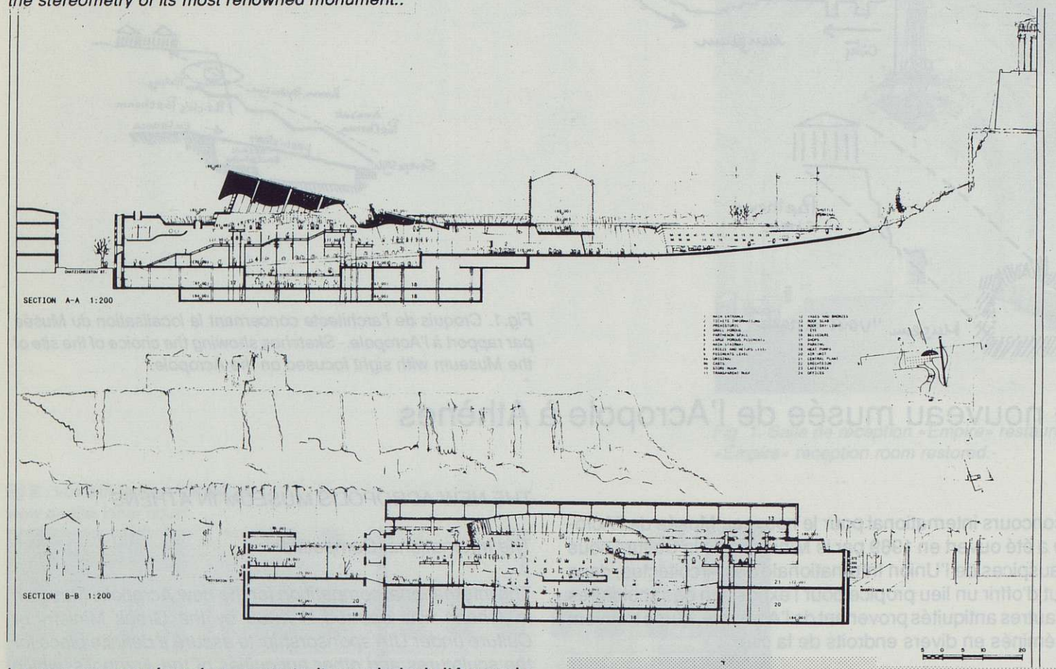
THE NEW ACROPOLIS MUSEUM IN ATHENS

The International Competition

The international competition for the new Acropolis Museum in Athens was opened in 1989 by the Greek Ministry of Culture under UIA sponsorship to assure a definite place for the sculptures and other antiquities of the Acropolis, which are scattered today in various different places and threatened by environmental pollution.

The competition, which took place in two stages, was open to every architect all over the world and competitors were presented to the jury by code. The award was to be attributed by an international jury of twelve members, including Hans Hollein (Austria), Youri Platonov (Russia), Bruno Zevi (Italy), Gerard Benoit (France), Flemming Johansen (Denmark), Wilhelm Kuecker (Germany) and George Candilis, Dimitris Fatouros, K. Dekavallas, Nikos Desyllas, Ersi Philippopoulou, Evi Touloupa (Greece).

Fig 1. Sections longitudinale et transversale sur le Musée.- Longitudinal and transversal section on the Museum.-
A partir de l'entrée on descend vers les sections historiques pour remonter par la suite vers «l'oeuil» découvrant la vue du Parthénon.-A l'intérieur on aperçoit l'espace abritant les empreintes du Parthénon.-Inside the Museum the "Parthenon space» containing the stereometry of its most renowned monument..



Le nouveau musée qui sera construit aux pieds de l'Acropole abritera une série d'objets mis à jour au cours des fouilles archéologiques.

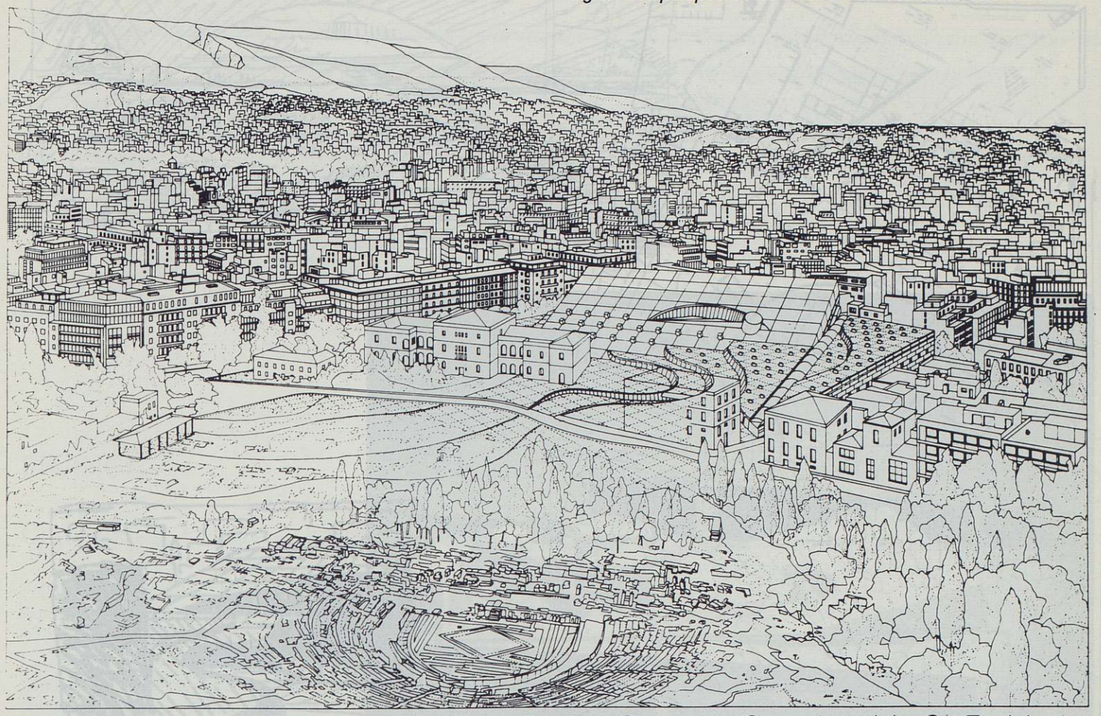
Le problème central consistait à conférer un caractère extraordinaire à cette collection ainsi qu'à l'édifice qui devait l'abriter. Et ce n'est qu'une chose qui était susceptible de distinguer ce musée de tous les autres musées du monde : la vue directe sur l'Acropole même. Nous avons donc décidé d'inclure cette image en tant que partie intégrante de la collection même. Nous avons conçu le Musée en tant qu'un œil ouvert sur l'Acropole.

At the end of the first stage, out of 438 designs presented to the Jury, ten were selected on April 25th 1990. From these ten, at the end of the second stage, on November 9th 1990, the Italian group was selected by the Jury as the winner.

The winning design

The Acropolis Museum, to stand at the foot of the Acropolis, will receive every single one of its finds from prehistory to the present day.

Fig 1. Vue perspective du Musée dans son contexte urbain.-



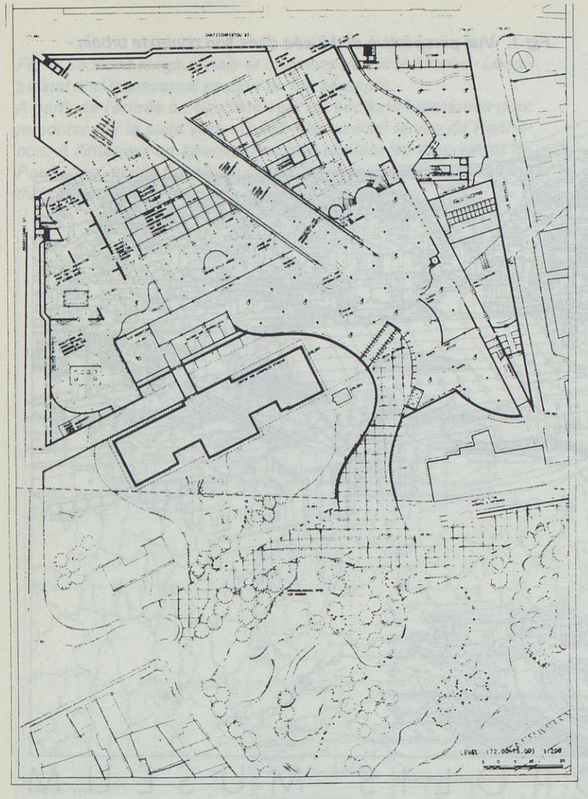
THE NEW ACROPOLIS MUSEUM

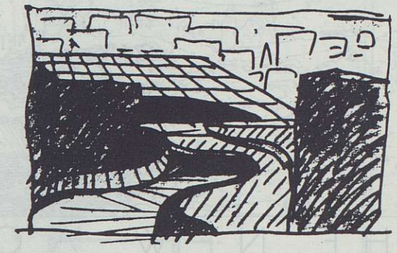
Les objets exposés au Musée contemplent ainsi le lieu de leur origine ; cette relation visuelle constitue un dialogue de nature abstraite entre le tout et la partie. Un œil est aménagé dans la toiture du Musée : une dalle de pierre inclinée avec ses contours nettement définis, s'élevant du socle de l'édifice et qui fait apparaître l'édifice comme un élément de transition entre la structure rocheuse de l'Acropole et la ville située en contrebas.

L'entrée du Musée s'effectue sous forme d'une descente vers un souterrain et qui crée un sentiment de mystère comme s'il s'agissait de l'entrée dans une crypte, renfermant

The task of the central design was to give this outstanding collection and the building housing it a unique and unmistakable character. There was only one thing that would make this particular museum stand out from others over the world, even the ones displaying important finds from the Acropolis : that is the view of the Acropolis itself. We hence decided to include this as an integral part of the museum collections. The museum was conceived as an ***eye open on the Acropolis****.*

The museum contents thus contemplate their place of origin ; this visual bond is an abstract dialogue between the whole





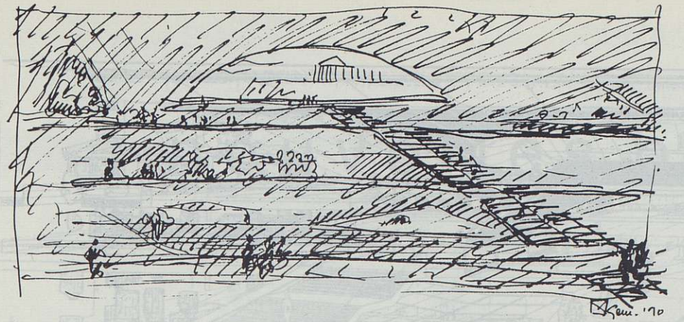
Plan au niveau de l'entrée principale.- Plan on entrance level.

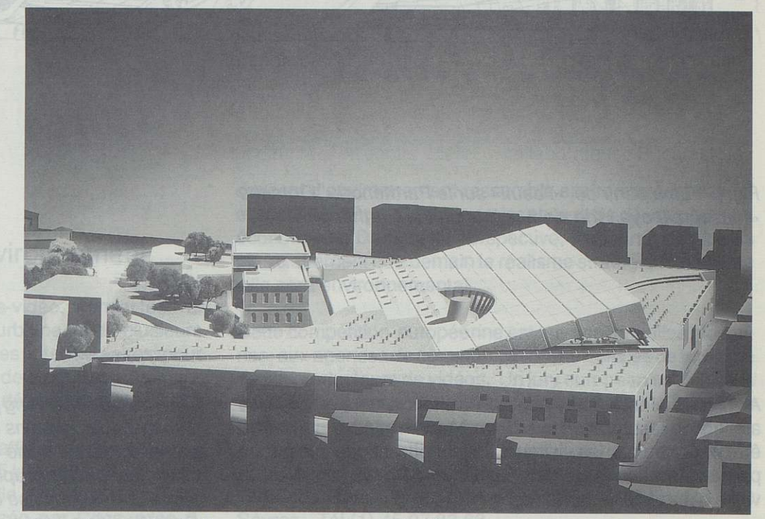
un trésor. Guidé par la vue sur l'Acropole, le chemin du visiteur descend vers les âges les plus reculés, pour remonter ensuite vers des époques plus récentes : vers la période romaine, médiévale et celle de l'occupation turque, tout en se rapprochant de la réalité de l'Acropole d'aujourd'hui.

Au milieu du chemin le visiteur se trouve en face d'un espace vide qui correspond exactement aux dimensions du Parthenon de l'âge de Pericles. Une manière de faire allusion sous forme d'une «absence» à la mémoire matérielle de l'archétype du bâtiment le plus idéalisé de l'histoire de l'humanité.

and fragments of the whole. The eye is opened with the museum roof, an inclined rectangular stone slab of sharp-edged geometry, rising from the building's base, whose volumes project an idealized flow of the Acropolis's rocky concretion into the city fabric below.

The museum is entered by underground descent, inducing expectations of mystery like penetrating into a crypt concealing a treasure. Guided by the view of the Acropolis, the visitor's descent proceeds through to the remotest ages, followed by the ascension towards more recent times : Roman





5.Vue d'ensemble du Musée.- General view of the Museum..

Cette disposition rend possible une arrangement qui n'a jamais pu être contemplé jusqu'à ce jour : l'étalage de ce qui reste des frontons du Parthenon, de ses métopes et de ses frises, en vrai grandeur et dans la position originale qu'elles occupaient dans l'édifice. Une attention toute particulière a été vouée à la frise représentant la procession des Panathénées entourant le Naos intérieur du Parthenon, ayant la forme d'un imense bandeau en pierre de forme rectangulaire de 65m x 25m. Pour réaliser cet espace qui pouvait contenir le Parthenon tout entier il a fallu concevoir une structure en acier avec une portée de plus de 80 m.

Mediaeval, Ottoman, coming closer and closer to the view and reality of the Acropolis today.

In the middle of the circuit, there is an empty space whose dimensions are the exact replica of the Parthenon at the age of Pericles, holding all the parts ofm it existing in the world today. Thus the physical memory of the most idolized archtype building in the history of mankind will be preserved allusively, as an « absence ».

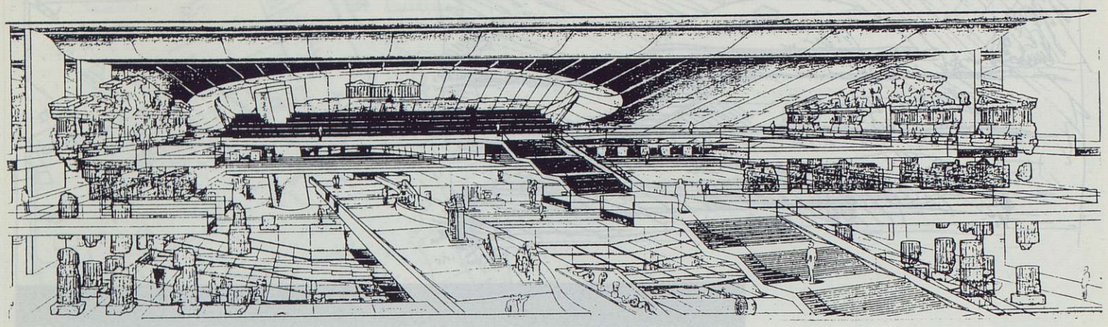


Fig.1. Vue à partir de «l'oeuil» sur le Parthénon.- From the «Museum's eye» the sight opens on the Parthenon.

Au niveau inférieur de «l'espace Parthenon» on a disposé les ateliers de restauration avec leur magasin général qui pourra être parcouru par les visiteurs en leur offrant une vue sur un paysage de ruines en perpétuel changement, rappelant la visite d'une fouille archéologique.

L'œil du Musée observera silencieusement, jour et nuit, l'Acropole, au milieu de ce paysage urbain hétéroclite.

(Extrait de la notice de l'architecte)

Conception générale du projet : le Professeur Manfredi Nicoletti en association avec le studio Pasarelli. En tant que consultants : pour la muséographie le Professeur C. Pietrangeli, pour l'archéologie le Professeur D. V. Schilardi, pour les structures les Professseurs A. Caré et A. Michetti, pour les systèmes la Société Enetec.

This makes something possible never been seen before : the display of the remains of the Parthenon's pediments, metopes and friezes in the exact spacial and architectural positions they once occupied in the temple. This is particularly significant in the case of the frieze, which, representing the Panathenian procession, surrounded the Parthenon's inner naos in the form of an enormous rectangular stone ribbon 65 metres by 25 metres. To recreate such a space, which could contain the entire Parthenon, a steel structure with a clear span of more than 80 metres had to be designed.

At the lowest level of the Parthenon area are restoration workshops, whose storerooms open to public view will provide an ever-changing landscape of fragments and ruins, just as one would see on visiting a working archeological site. :Prof. Arch. Manfredi Nicoletti and Studio Passarelli Team Representative : Ing. Lucio Passarelli

nouvelles brèves

FRANCE.

Cités-Vidéo 2 : Ville et environnement.

Avec l'organisation en 1989 des Cités-vidéo, premier festival européen de la vidéo de promotion urbaine, et de plusieurs séminaires de recherches sur «Villes intermédiaires pour l'Europe», le District de Poitiers est devenu un pôle européen de réflexion et d'échange sur le développement économique des villes moyennes.
Le District de Poitiers a décidé d'affirmer cette vocation internationale en organisant du 3 au 5 juin 1991 une série de manifestations sur l'Europe et la Ville. Ces journées européennes seront enrichies cette année par Cités-vidéo 2. Biennale européenne de la vidéo de promotion des villes moyennes, l'Espace Entreprise 1991 qui accueillera le IVème Forum International d'Affaires sur le thème des relations Amérique/CEE et une grande fête populaire européenne.

En 1989, c'est la Communauté Urbaine de Creusot/Montceau qui avait remporté le Premier Prix des cités vidéo parmi plus de cent audiovisuels présentés.
Pour son édition 1991 CITES-VIDEO organisé par la ville de Poitiers avec le concours du Ministère de l'Environnement va centrer ses réflexions sur les politiques **d'environnement comme support de promotion urbaine**. Aujourd'hui, le concept d'environnement rassemble environnement naturel et social et intègre l'idée de croissance et de développement économique. Dans cette perspective, il apparaît de plus en plus clairement que demain le réalisme stratégique pour une ville sera environnemental.

Cette compétition européenne est ouverte aux villes moyennes, aux agences de communication, aux offices de tourisme et aux producteurs de vidéos. Un jury européen se réunira le 15 Mai et la remise des prix aura lieu le 3 Juin.- Date limite d'inscription avant le 31 Mars 91.-

Pour tout renseignement s'adresser : Contact Presse : Ghislaine Garin Ferraz.- Cités+. 20 Grande Rue.- F.92310 Sèvres.- Tél.(1) 45 07 83 63.-

Pour un label écologique en France ?

Les associations de défense de l'environnement sont en train de discuter avec les professionnels, les Pouvoirs Publics et l'AFNOR (Association Française de Normalisation) de la définition d'un futur label écologique.

L'Association FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT (57 rue Cuvier-75231 PARIS) nous communique un **projet de grille multicritère d'évaluation des produits en vue d'un label écologique :**

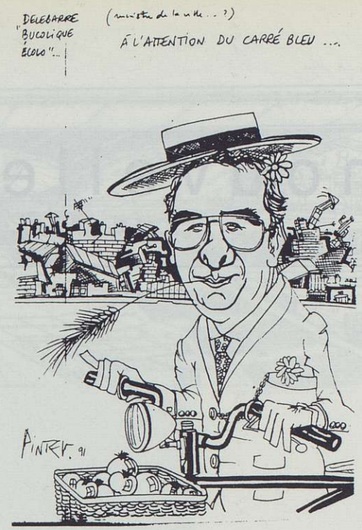
Ce tableau définit comme produit écologique tout produit dont le nombre de points tend vers 0. Ces points sont des pénalités : ce sont des points d'impact sur l'environnement, autant de handicaps pour obtenir le label. Un seuil doit être défini (par exemple 50 %) au-delà duquel le label ne serait plus accordé. Chaque case relevant d'un croisement STADE/ CRITERE est occupée par une note résultant de la somme des notes attribuées à la suite de deux types d'évaluation: une évaluation quantitative (nul, moyen, fort) et une évaluation qualitative sur la base de 3 qualités écologiques.-

Création d'un Ministère de la Ville.

Sous l'impulsion des mouvements qui se sont produits au cours de l'automne 90 et faisant droit aux revendications d'un certain nombre d'associations comme «Banlieues 89», le Gouvernement vient de créer un Ministère de la Ville, en vue de porter remède tout particulièrement aux problèmes de certaines banlieues (en nombre de 400 approximativement) considérées comme «critiques». J. Delebarre, qui a rempli précédemment les fonctions de Ministre de l'Equipement et des Logements aura comme tâche de rééquilibrer en quelque sorte le développement urbain, spécialement au sein des grandes agglomérations. Une série de lois visant à établir une plus grande justice fiscale entre agglomérations «riches» et «pauvres», est en voie de préparation.

Interrogé sur sa vision de la ville de l'avenir, le nouveau Ministre a indiqué trois données qu'il considère comme fondamentales : des villes économes d'énergie, assurant la priorité aux piétons - et aussi aux cyclistes, sur le modèle hollandais, et finalement la création d'un cadre de vie aussi égalitaire et agréable que possible.-

La politique «bucolique écolo» de J. Delebarre interprétée par notre collaborateur J.Pinter.-



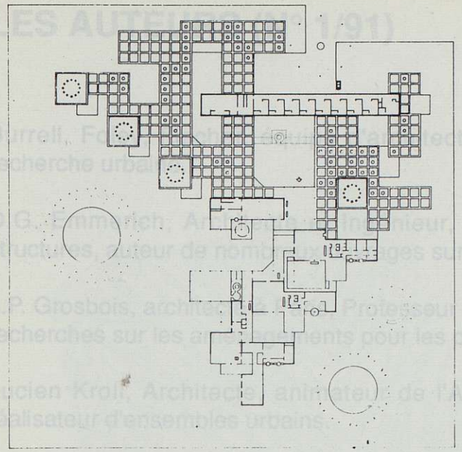
BELGIQUE.

Exposition «MIAMI» Architecture sous les Tropiques, à la Fondation pour l'Architecture, 55, rue de l'Ermitage 1050 - Bruxelles.

Miami est devenue, depuis une dizaine d'années une ville cosmopolitaine par excellence, un lieu de rencontre de cultures très diverses : la ville est américaine jusqu'à outrance mais elle est aussi la capitale des Caraibes, la porte de Cuba, la plaque tournante entre deux Amériques, l'anglais et l'espagnol.

L'architecture de Miami est à l'image de la ville : un carrefour de plusieurs cultures. Ce mélange a donné naissance, dans le domaine de la création, à ce que les organisateurs de l'exposition appellent un «éclectisme libertaire».

L'exposition met ainsi l'accent sur la nouvelle génération d'architectes dont les protagonistes, pour la plupart évoluent dans la sphère des universités, de la recherche, de la publication. Elle intègre également quelques projets spectaculaires réalisés à Miami par plusieurs stars de l'architecture américaine et européenne comme Aldo ROSSI, I-M. PEI, John BURGEE.
L'exposition est ouverte du 23 Avril au 2 Juin 1991.-



HOLLANDE

L'Institut BERLAGE à AMSTERDAM.

Cette nouvelle école d'architecture et d'urbanisme, animée par notre collaborateur Herman HERTZBERGER, s'est installée dans l'Orphelinat (abandonné) réalisé par un des pionniers bien connus de l'architecture moderne, Aldo van EYCK à Amsterdam. Une série d'ateliers fonctionnent actuellement groupant de jeunes architectes diplômés, avides de se perfectionner, et encadrées par une équipe pluridisciplinaire et internationale à la fois.- Le thème choisi pour le début des études était l'aménagement des abords de l'Orphelinat sur la base d'une analyse approfondie des potentialités du site, localisée dans la partie Sud-Ouest de la ville. Une série de projets concrets seront par la suite étudiées et réalisées par les équipes dans le contexte de ce secteur urbain.-

Parmi les enseignants intervenant à l'école citons les noms de GIANCARLO DE CARLO, de BALKRISHNA DOSHI, d'Aldo van EYCK, de Renzo PIANO, d'Oriol BOHIGAS et de Jean NOUVEL.-

Pour tous renseignements s'adresser à l'INSTITUT BERLAGE. Box 7042,1007 JA AMSTERDAM.- Hollande.-

ROUMANIE

Création d'un Forum ART-Architecture à Bucarest

Il s'agit d'un Centre Culturel d'Informatiopn sur l'Architecture et l'Urbanisme qui vient d'être créé par un certain nombre de nos confrères à Bucarest.

Ce centre propose une série d'activités culturelles qui ont comme but de renouer les liens de coopération avec l'étranger et plus particulièrement avec l'Europe Occidentale.

Le Centre offre dans cet ordre d'idées aussi bien aux étudiants qu'aux praticiens en architecture, beaux-arts et ethnographie une information élargie et moderne ainsi qu'un cadre par ses sections d'étude pour des recherches et débats professionnels.

Le directeur du centre est notre collaborateur à Bûcarest : M. Radu Catusanu, Architecte.-

L'adresse du centre est le suivant: «Architecture et Art-Forum». Rue Feroviarilor 41. Secteur 1. Bucarest. Roumanie. Code 78318. Tél. 654014.

ETATS-UNIS.

Concours International sur le thème d'édifices de caractère religieux.

Ce concours est organisé par le «FORUM OECUMENIQUE POUR LA RELIGION L'ART ET L'ARCHITECTURE» (The Interfaith Forum on Religion, Art and Architecture). Le comité d'organisation accepte tout projet conçu par un architecte et ayant comme objet la conception, la rénovation ou l'aménagement intérieur d'un édifice religieux réalisé aprés 1986.-

Les bulletins d'inscription peuvent être obtenus à partir du l0 Juillet 1991 et les dossiers peuvent être déposés à partir du 14 Août de la même année.

Renseignements : Richard Bergman FAIA, Chair IFRAA Architectural Awards Program (203) 966-9505 USA.- Interfaitth Forum on Religion, Art and Architecture.-1777 Church St. N.W., Washington D.C. 20036.-

BIBLIOGRAPHIE

POWERSHIFT, d'Alvin Toffler, New-York, Toronto, Londres, Sydney, Auckland, Bantam Books 199O. Traduit en allemand, coréen, espagnol, finnois, français, hollandais, italien, japonais, portugais, norvégien, suédois (liste non-exhaustive).

Powershift est l'aboutissement d'un effort de vingt cinq années pour comprendre les changements remarquables qui nous propulsent à l'aube du XXI-ème siècle. Il constitue le troisième et dernier volume d'une trilogie dont les deux premiers volumes sont respectivement " FUTURE SHOCK et THE THIRD WAVE ".

Au moment où les média mettent en lumière les extraordinaires changements de pouvoir à l'échelle mondiale, Toffler remarque que des changements de pouvoir tout aussi importants, mais souvent passés inaperçus, s'opèrent dans notre monde quotidien - celui des supermarchés, des hôpitaux, des banques, des bureaux, de la télévision et des téléphones. Ces changements de pouvoir touchent à la finance, la politique, et les média, créant par là même une société mondiale radicalement différente.

C'est la nature du pouvoir qui est en train de changer : les conflits et changements divers et variés qui nous entourent sont le résultat de ce que Toffler appelle "un nouveau système de création de richesses" . Le nouveau système va à l'encontre des méthodes traditionnelles auxquekIles il se substitue. Il transforme le travail, le capital et l'argent - en somme le pouvoir à tous les échelons de la société. Le nouveau systtème de création de rochesses s'étend à toute la planète et remet en question nos idées sur le développement économique de ce que nous appelons le "Sud"; il fait exploser le socialisme à 'l'Est; il entraîne les partenaires économiques dans une compétition sans merci et met à jour un ordre global radicalement différent.

James Kishlar
O1/91.-

erratum
Veuillez lire: Ed'uard Lambin,membre de l'équipe des architectes de Liège dans notre No.4/9O.p.2O.-

LES AUTEURS (N° 1/91)

Burrell, Foley, Fischer, équipe d'architectes et d'urbanistes à Londres, spécialisée dans la recherche urbaine.

D.G. Emmerich, Architecte et Ingénieur, connu pour ses recherches dans le domaine des structures, auteur de nombreux ouvrages sur les techniques avancées de la construction.

L.P. Grosbois, architecte à Paris, Professeur à l'Ecole d'Architecture de la Villette à Paris, auteur de recherches sur les aménagements pour les personnes handicapées.

Lucien Kroll, Architecte, animateur de l'Atelier d'Informatique et d'Urbanisme de Bruxelles, réalisateur d'ensembles urbains.

Aarno Ruusuvuori, Architecte et Professeur, réalisateur de nombreux équipements publics en Finlande.

Manfredi Nicoletti, Architecte et Professeur à Rome, bien connu pour ses réalisations résidentielles et universitaires en Italie.

André Schimmerling, Architecte, Directeur de la publication.

Pierre Vago, Architecte, Président Honoraire de l'Union Internationale des Architectes, ancien Rédacteur en Chef de "l'Architecture d'Aujourd'hui".

D.G. Emmerich

le Carré Bleu une revue d'idées trimestrielle.
33 rue des Francs - Bourgeois
75004 Paris - Tél / 45 49 26 92 .
prix du n° : 50 frs

TORVINOKA
4, RUE CARDINAL
75006 PARIS
TEL. (1) 43 25 09 13

KESKUSKATU 3
PL 468
00100 HELSINKI 10
FINLANDE

artek

MEUBLES DE ALVAR AALTO

artek

KESKUSKATU 3
PL 468
00100 HELSINKI 10
FINLANDE

TORWINOKA
4 RUE CARDINAL
75006 PARIS
TEL. (1) 43 25 09 13

MEUBLES DE ALVAR AALTO

1958 0 - Introduction au débat *(Petäjä)*
1 - Morphologie de l'expression plastique *(R. Pietilä)*
2 - Deshumanization del Arquitectura *(A.Blomstedt)*
1959 1 - Perception de l'espace *(K.Pietäjä)*
2 - L'habitat évolutif *(Candilis, Josic, Woods)*
3 - Perception de l'espace (suite) *(K.Petäjä)*
4* - Architecture et paysage *(A. Blomstedt)*
1960 1 - L'urbanisme de Stockholm *(R.Erskine)*
2 - "Arne Jacobsen" *(G.Varhelyi)*
4 - L'architecture et la nouvelle société *(J.-B. Bakema)*
1961 1 - La forme architecturale *(A. Blomstedt)*
2* - La formation de l'architecte *(A. Ruusuvuori, Y. Schein)*
3 - Projets d'urbanisme *(Candilis, Josic, Woods)*
1962 1* - L'unité d'habitation intégrale *(A.Glikson)*
2* - Art classique et baroque *(D. Ungar)*
3* - "Web" - proposition de trame urbaine *(Candilis, Josic, Woods)*
4* - Colloque des Team X à Royaumont
1963 1* - Architecture et civilisation technique *(Osterreich)*
2* - Réflexions sur l'architecture *(R.Jullian)*
3 - Projet pour la rénovation de Francfort *(Candilis, Josic,Woods)*
4* - Humanisation du milieu *(A.Glikson)*
1964 1* - Projet pour l'université de Berlin *(Candilis, Josic, Woods et Schiedhelm)*
2 - Enquête sur l'architecture *(Y.Stein)*
4* - Paris logique *(atelier Tony Garnier)*
1965 1* - Projet pour Fort Lamy *(Candilis, Josic, Woods)*
2* - L'avenir de l'architecture *(J. Maldonado)*
3* - Sur la théorie de la composition en architecture *(S. Zachystal)*
1966 2 - Les communations urbaines *(G. Varhelyi)*
3 - L'aménagement régional *(R.Auzelle)*
4 - La notion d'unité d'habitation *(A.Glikson)*. L'oeuvre d'A. Glikson *(L. Mumford)*
1967 1* - L'oeuvre de Patrick Geddes *(A. Schimmerling)*
2 - Pour un véritable urbanisme *(D.Cresswell)*
3* - L'architecture et le problème urbain
4* - Ville et révolution
1968 1* - Centre ville à Ashdod *(A. Neumann, Z. Hecker, T. Sharon)*
2* - Résidence univeristaire à Urbino *(G. Carlo de Carlo)*
3 - Le mouvement de Mai *(Comité de Rédaction)*
4* - L'université de Villetaneuse *(A. Fainsilber)*
1969 1* - L'université à Hervanra *(A. Ruusuvuori)*
2* - Proposition pour un système d'urbanisme linéaire *(O. Hansen)*
3/4* - Mutation ou cessation *(P. Nelson, A. Tzonis)*
1970 1 - Développement linéaire et croissance urbaine *(Van den Broek et Bakema)*
2 - Problèmes de l'architecture contemporaine *(L. Hervé)*
3 - Nouvelles tendances progressives aux Etats Unis *(A. Tzonis)*
4 - Informatique et architecture *(F. Lapied)*
1971 1* - Industrialisation et architecture *(Marcel Lods)*
2* - Architecture et urbanisme en Finlande *(Kirmo Mikkola)*
1972 1* - Table-ronde sur la formation de l'architecte
2 - Habiter par Paulin, Lamouette et Walsh
3 - Pour une approche globale de l'environnement *(F. Lapied)*
4* - Création collective du tissu urbain *(F. Duplay)*
1973 1* - L'oeuvre d'Alvar Aalto
2 - Région Méditerranée *(R. Dabat et P. Quintrand)*
3* - Aménagement des communes de Nord de Paris *(R. Auzelle)*
4 - L'homme et la ville *(H. Laborit)*
1974 1 - Environnement et comportement *(D. Fatouros)*
2 - Pour un habitat plus accueillant *(H. Hertzberger)*
3 - Environnement et responsabilité de l'architecte *(F. Lapied)*
4* - Création d'un langage architectural *(M. Duplay)*
1975 1* - Places couvertes pour la ville *(Y. Friedman)*
2* - Travaux de morphologie urbaine *(M. Duplay)*
3* - Industrialisation en Finlande
4* - Urbanisme *(L. Miquel)*
1976 1* - Intégration de l'université dans une trame urbaine *(Ciamarra)*
2 - La parole est à l'usager *(R. Aujame)*
3 - Méthodologie de la mise en forme architecturale *(M. et D. Duplay)*
4 - Automobilité et la ville *(P. Ciamarra)*
1977 1 - Les limites communales : 36 000 mailles à repriser? *(Gautrand)*
2 - Développement social, politique et planification urbaine *(G. Felici)*
4 - Centres historiques et diffusion urbaine : un défi à l'habitat du grand nombre *(P. Ciamarra, L. De Rosa)*
1978 2 - Ecologie, Aménagement, Urbanisme *(M. et M. Martinat)*
3 - De l'habitat à l'urbanisme *(G. De Carlo, R. Erskine)*
4 - Evolutions urbaines et participation *(F. Szczot)*
1979 1 - Construction de logements dans les pays en voie de développement *(C.K. Polonyi)*
2 - Identité et évolution : Danemark et Finlande *(D. Beaux)*
3 - L'école dans l'histoire de l'architecture moderne *(E. Aujame)*
4 - Energie - Architecture *(P. Ciamarra, L. De Rosa, C. Butters)*
1980 1 - Journées d'études du "carré bleu" *(A. Schimmerling)*
2 - Historicisme ou fondementsd'analyse du milieu d'habitation? *(D. Beaux)*
3 - La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes *(A. Schimmerling)*
4 - Narcissisme et humanisme dans l'architecture contemporaine *(A. Tzonis)*
1981 1 - Avenir du mouvement moderne *(Kjell Lund)*
2 - L'oeuvre de Reima Pietilä *(D. Beaux)*
3 - Le constructivisme en Finlande *(Musée d'architecture de Helsinki)*
4 - Architecture, habitat et vie sociale au Danemark *(D. Beaux avec Cv Jesen et T. Cronberg)*
1982 1 - Aménagement, urbanisme, architecture en France *(Ph. Fouquey)*
2 - Expression régionale et architecture contemporaine *(A. Tzonis)*
3 - Réforme de l'enseignement de l'architecture *(Ph. Fouquey avec E. Aujame, D. Augoustinos,Ph. Boudon, J.-C. Deshons, D. Beaux, M. Mangematin, V. Charlandjeva, D. Emmerich, E. Cornell, C.Martinez)*
4 - Ateliers sur le terrain *(C. Butters)*
1983 1 - Education de l'architecte sur le terrain *(D. Beaux)*
2 - Evolution de la théorie en architecture *(Dr Fr. Vidor)*
3/4 - Les étudiants ont la parole *(M. Parfait, D. Gauzin, Ph. Fouquey)*
1984 1 - Itinéraire scandinave *(Les collaborateurs du carré bleu dans les pays nordiques)*
2 - Atelier d'été en Hongrie *(C. K. Polonyi)*
3 - Itinéraire nordique 2 *(D. Beaux avec les collaborateurs dans les pays nordiques et H. Sigurdardottir, Ph. Fouquey, M. Mangematin, J.-L. Coutarel)*
4 - Regard sur les actualités *(E. Cornell, G. D. Emmerich,I. Schein, J. Puttemans)*
1985 1 - La situation du logement dans le monde *(C.K. Polonyi)*
2 - Stockholm : la régression? *(Elias Cornell)*
3/4 - Regards sur l'actualité *(E. Cornell, G.D. Emmerich, Lucien Hervé, Ionel Schein, Balthasar Stegmar)*
1986 1 - Intériorité et architecture *(D. Beaux, M. Mangematin, M. Sauzet)*
2/3 - Informatique et création architecturale? *(Ph. Fouquey)*
4 - Urbanité et architecture *(A. Schimmerling)*
1987 1 - **Morphologie et structures** *(D.G. Emmerich)*
1987 2 - **Finlande 87. L'après Aalto** *(D. Beaux)*
1987 3/4 - **Louvain la Neuve** *(H. Becker)*
Melun-Sénart *(Ph. Fouquey)*

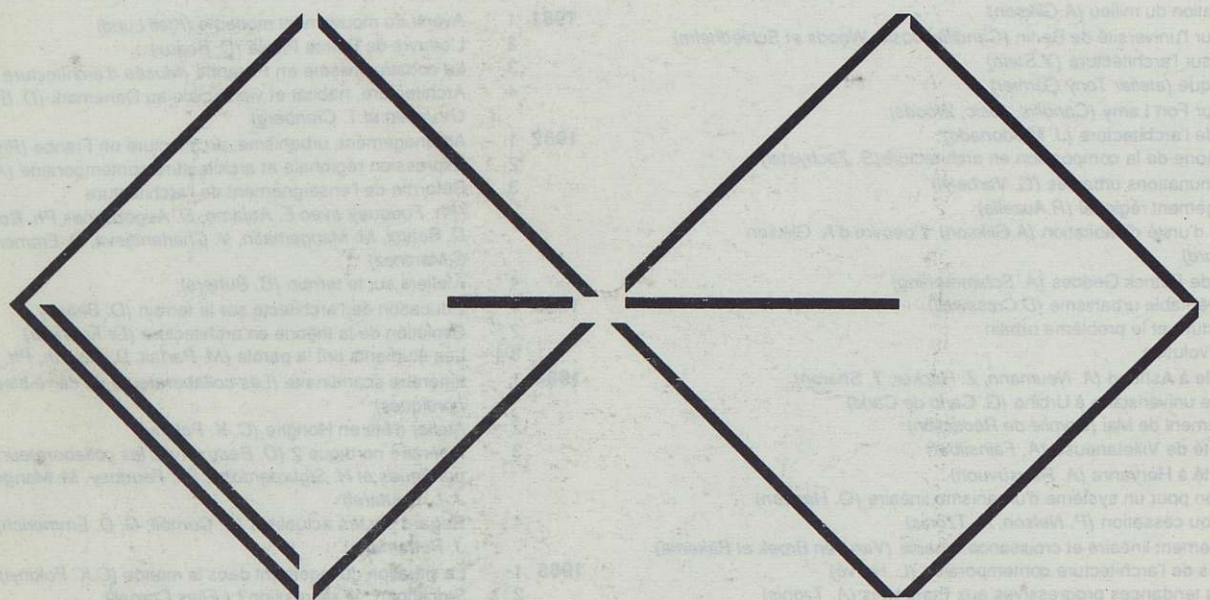
1988 1 - Modèles éphémères (Claire Duplay)
2 - Le carré bleu à Beaubourg par le comité de rédaction
3 villes à l'heure de l'Europe.
4 idem

REVUE TRIMESTRIELLE D'ARCHITECTURE
Prix des Numéros de 1958 à 62 : 100 Frs
à partir des N° de la série 63 : 50 Frs.
Etranger : 55 Frs
Abonnement annuel : France : 200 Frs.

galerie denise rené

claisse

de la forme au linéaire



"Condensation de quark". 1990. Acrylique sur toile. 60 x 120 cm

EXPOSITION OUVERTE

du 28 mars au 30 avril 1991

196, boulevard Saint-Germain PARIS 7